

L'OEUVRE
DE
BAHĀOU'LLĀH

بهاء الله

TRADUCTION FRANÇAISE

par
Hippolyte DREYFUS

TOME PREMIER

PARIS
ÉDITIONS ERNEST LEROUX
28, Rue Bonaparte, 28

1923

réservés

Bibliothèque Maison de l'Orient



112794

L'ŒUVRE DE BAHĀOU'LLĀH



L'ŒUVRE
DE
BAHĀOU'LLĀH

الله
بیت

LA TRÈS SAINTE TABLETTE
LES PAROLES CACHÉES
LES SEPT VALLÉES DU VOYAGE VERS DIEU
LA LETTRE SUR LE BAYAN



TRADUCTION FRANÇAISE

par

Hippolyte DREYFUS

PARIS
ÉDITIONS ERNEST LEROUX

28, Rue Bonaparte, 28

—
1923

Tous droits réservés

PRINCIPAUX OUVRAGES EN FRANÇAIS
se rapportant au mouvement Bahāī

AUX ÉDITIONS ERNEST LEROUX, PARIS

- BAHĀOU'LLĀH.— **Le Livre de la Certitude**, traduit du Persan, par Hippolyte Dreyfus et M. Chirazi, in-18 10 fr.
Les Paroles cachées en Persan, traduction française, par les mêmes, in-18..... épuisé.
Les Préceptes du Bahaïsme, traduit du persan par les mêmes, in-18..... 5 fr.

- 'ABDOU'L BAHĀ.— **Les Leçons de Saint-Jean-d'Acre**, traduit du persan, par Hippolyte Dreyfus, in-18 écu 8 fr.

- COMTE DE GOBINEAU.— **Les Religions et les Philosophies dans l'Asie Centrale**..... épuisé.

- HIPPOLYTE DREYFUS.— **Essai sur le Bahaïsme, son histoire, sa portée sociale**, in-12..... 5 fr.

A LA LIBRAIRIE ED. CHAMPION, PARIS

- BAHĀOU'LLĀH.— **L'Épître au Fils du Loup**, traduction française, par Hippolyte Dreyfus, in-8° écu. 8 fr.

A LA LIBRAIRIE F. ALCAN, PARIS

- HIPPOLYTE DREYFUS.— **Religions et Sociétés. — Babisme et Bahaïsme**, in-8°..... 12 fr.

AVANT-PROPOS

L'influence du Prophète moderne de la Perse a aujourd'hui franchi les bornes de l'Islam. L'enseignement de Bahāou'llāh s'est en effet depuis quelques années répandu en Occident, où la largeur de sa tolérance religieuse, la générosité et la sagesse de ses conceptions sociales, la noblesse de son éthique, ne pouvaient manquer de séduire ceux qui croient encore à la possibilité d'un ordre nouveau et meilleur, et dont l'ambition est de collaborer à son établissement.

Soit qu'ils le considèrent comme le " Christ " moderne, soit qu'ils ne voient en lui qu'un des Grands Initiés qui conduira l'humanité réconciliée à la Paix universelle, ses adeptes reconnaissent dans ses écrits une inspiration qu'ils cherchent en vain dans les églises surannées, et nombreuses sont en Europe comme en Amérique, sans parler de l'Orient, les assemblées de fidèles qui regardent l'œuvre de Bahāou'llāh comme un nouvel Evangile.

On trouvera dans ce nouveau recueil quelques-uns de ses écrits les plus fameux et les plus caracté-

ristiques : à côté du mysticisme inspirant des Paroles cachées, de la philosophie soufie des Sept Vallées du Voyage vers Dieu, l'appel aux Chrétiens de la Très Sainte Tablette, et une Lettre sur le Bayan, où Bahāou'llāh explique quelles sont les relations de sa Manifestation avec celle du Bāb (1).

Le tome deuxième comprendra Alwahi Salatine, les lettres célèbres adressées d'Andrinople par Bahāou'llāh aux principaux chefs d'Etat, pour les exhorter à se joindre à lui afin de jeter les bases de la Cité future.

(1) On sait que les Paroles cachées et les Sept Vallées furent écrites pendant la période de Bagdad: nous avons même dans la récente édition du Caire du premier de ces ouvrages l'autorité d'Abdou'l Bahā pour en fixer la date à l'an 1247 de l'Hégire, soit 1857 de notre ère. La Très Sainte Tablette, où résonne l'écho de la Déclaration publique a été, ainsi que la Lettre sur le Bayan, rédigée à Andrinople, ou au début du séjour à Saint-Jean-d'Acre.

Dis : Le Père est venu, et a accompli ce qui vous a été promis dans les Royaume de Dieu! Ceci est la parole que Jésus tint cachée, quand Il dit à ceux qui L'entouraient qu'Il avait encore beaucoup de choses à leur dire mais qu'ils ne pourraient les supporter maintenant ; mais que, lorsque le temps marqué et l'échéance arriveraient, la Parole surgirait brillante de l'Horizon de volonté!

Gardez-vous, ô chrétiens, de la rejeter loin de vous, et saisissez-la. Elle vaut mieux pour vous que tous les biens de la terre. En vérité, Dieu est près de l'homme charitable.

Certes, l'heure a sonné, l'heure dont Nous avons caché la connaissance à tout ce qui est sur terre, et même aux anges de la Présence.

Dis : En vérité Il (1) m'a reconnu, et Je Le reconnais; en vérité Il n'a désiré autre chose que ma Personne, ce dont portent témoignage tous les justes qui savent! Et vérité, Nous vous appelons à Dieu, le Roi des noms, au milieu des calamités. Dis : Poursuivez ce qui vous a été promis dans les Livres de Dieu, et ne marchez pas dans le chemin des ignorants.

Certes, mon Corps est emprisonné pour le salut de vos âmes; rapprochez-vous donc de ma Face et ne suivez pas tous les orgueilleux obstinés. En

(1) Jésus.

ne suivez pas les prétendus savants qui ne sont que des égarés!

Supposez-vous qu'Il ait voulu sauver son âme, alors qu'à chaque instant les épées de l'ennemi Le menaçaient? Ou bien qu'Il ait désiré les honneurs du monde alors qu'Il était emprisonné dans la plus délabrée des villes? Jugez-en, et ne suivez pas les oppresseurs. Ouvrez les portes de vos intelligences; en vérité l'Esprit vous apparaîtra. Qui vous tient tant à l'écart de Celui qui a voulu vous rapprocher de la Demeure brillante?

Dis : En vérité, Nous avons ouvert devant vous les Portes du Royaume; fermez-vous les portes de vos maisons devant ma Face? En vérité, ceci, est une grande erreur.

Dis : En vérité, Il est venu du Ciel comme Il en vint la première fois; prenez garde de contredire ce qu'Il dit, comme l'ont fait les peuples qui vous ont précédés! Ainsi Dieu vous instruit, si vous êtes de ceux qui savent.

Déjà le Jourdain a rejoint la mer immense, et Jésus, dans la sainte Vallée, s'écrie : « Me voici, je suis prêt, ô mon Dieu, je suis prêt! » Et la Montagne (1) fait la circumambulation du sanctuaire, et l'Arbre (2) s'exclame : Le Désiré est venu dans sa gloire suprême!

(1) Le Sinai.

(2) Le Buisson ardent.

saient dans les temples en son nom, implorant sa venue! Mais quand la Porte d'Union s'ouvrit, et que jaillit la Lumière de l'Aurore de Beauté, ils furent infidèles à Dieu, le Très-Haut et Très-Grand, et ignorèrent sa venue, bien qu'elle leur eût été promise dans le Livre d'Esaïe et dans ceux des autres Prophètes.

Aucun d'eux ne se tourna vers l'Aube de Faveur, excepté les plus humbles parmi le peuple devant lesquels s'inclinent aujourd'hui tous les plus honorés des seigneurs de la terre. Souvenez-vous que les plus savants docteurs de son temps et de son pays Le condamnèrent au supplice, tandis qu'un pécheur de poissons crut en Lui. Soyez-en surpris, et soyez de ceux qui se souviennent! De même aujourd'hui regardez! Combien de moines, du fond de leurs églises, invoquaient le Christ, et quand Il vint véritablement, ils ne s'approchèrent point et furent de ceux qui se tiennent à l'écart. Bénis sont ceux qui les ont abandonnés et qui se sont approchés du But de tout ce qui est aux cieux et sur terre! Ils lisent l'Évangile et ne reconnaissent pas le Seigneur glorieux, après qu'Il est venu avec son Royaume, saint, puissant et magnifique!

Dis : Nous sommes venus parmi vous et Nous avons enduré les abominations de la terre pour votre salut. Fuyez-vous celui qui a sacrifié son âme pour votre vie? Craignez Dieu, ô Chrétiens, et

CECI EST LA TRÈS SAINTE TABLETTE
RÉVÉLÉE DU SAINT ROYAUME
POUR CELUI QUI S'EST APPROCHÉ DE LA KIBLA DU MONDE
VENUE DU CIEL DE PRÉ-EXISTENCE
AVEC SA PLUS GRANDE GLOIRE.

Au nom du Seigneur, le Possesseur de grande gloire!

Ceci est un Livre qui émane de Nous, pour celui que le voile des Noms n'a pas écarté de Dieu, le Créateur de la terre et du ciel, un Livre par lequel ses yeux seront illuminés, dans les jours de son Seigneur, le Protecteur, l'Éternel.

Dis! O peuple de Jésus, est-ce mon nom qui vous empêche de me voir?

Pourquoi ne réfléchissez-vous pas? Nuit et jour vous avez appelé votre Seigneur, qui ne dépend que de Lui-même, et quand Il est venu du ciel de Pré-Existence, dans sa plus grande gloire, vous ne vous êtes pas approchés de Lui, et vous ne vous êtes pas inquiétés de Lui. Considérez donc ceux qui se détournèrent du Christ, quand Il vint à eux avec un pouvoir évident. Combien de Phariséens se pres-

LA
TRÈS SAINTE TABLETTE

vérité Il a accepté le plus grand abaissement pour votre honneur et vous vous égarez dans la vallée d'indifférence. En vérité, c'est pour vous qu'Il est dans la plus délabrée des maisons et vous êtes dans des palais!

Dis : N'avez-vous point entendu la voix du Héraut qui s'éleva dans le désert du Bayan, annonçant votre Seigneur miséricordieux? Sachez à n'en pas douter, qu'Il est venu en Vérité, dans les nuées de l'évidence, avec la preuve et l'argument; et aujourd'hui les Unitaires contemplant le Royaume devant sa Face.

Béni est celui qui L'approche, et malheur à tous ceux qui Le dénigrent et qui doutent! Annonce aux prêtres que le Chef est venu; et sors toi-même de derrière le voile, au nom de ton Seigneur, le Maître de la vie, et proclame cette glorieuse et sublime manifestation! Vraiment l'Esprit de Dieu est venu pour vous guider dans la Vérité; et certes, ce qu'Il dit ne vient pas de Lui-même, mais de Celui qui sait tout, du Sage!

Dis : Il est celui que Jésus a glorifié et dont Il a proclamé les commandements. Renoncez à ce que vous avez, ô peuples de la terre, et prenez ce qui vous est commandé par le Puissant, le Loyal. Purifiez vos oreilles et écoutez avec attention le doux appel qui est venu du Sinaï, la résidence de votre Seigneur Abhã.

En vérité, Il vous attire vers un point où vous contemplez la Lumière de sa Face, qui est apparue de ce brillant Horizon.

Dis : O Assemblée de prêtres, laissez vos cloches et sortez des églises ! En ce jour, il vous appartient de proclamer ce Nom, le plus grand de tous, parmi les nations. Préférez-vous rester silencieux ? alors que tous les arbres et toutes les pierres s'écrient d'une façon sublime : « En vérité, le Seigneur est venu, le Possesseur de la grande gloire ! » Béni est celui qui se hâte vers Lui ! En vérité, il est de ceux dont les noms seront préservés à tout jamais, et dont la suprême Assemblée se souviendra. Ainsi en est-il décrété de la part de Jésus dans cette merveilleuse Tablette.

Celui qui appelle le peuple en mon Nom, il est des miens ; et ses actes manifesteront un pouvoir surhumain. Suivez donc le chemin du Seigneur, et non celui des insoucians. Béni est le dormeur qui s'éveillera fortifié par ces pouvoirs, et qui, se dressant parmi les morts, se dirigera dans le chemin du Seigneur ! Sachez qu'il est la perle des créatures devant Dieu, et en vérité il est de ceux qui sont arrivés !

Dis : En vérité, Il s'est dressé brillamment du côté de l'Orient, et ses Signes sont apparus à l'Occident. Songez-y, ô peuples, et ne soyez pas comme

ceux qui négligèrent l'Envoyé (1) qui vint vers eux de la Présence du Puissant, du Loué! Réveillez-vous aux Brises de Dieu! En vérité, elles ont soufflé dans le monde. Béni est celui qui a reconnu leur parfum et qui a affirmé sa foi!

Dis : O Assemblée d'évêques! vous êtes les étoiles du ciel de mon Savoir. Ma Faveur ne voudrait pas que vous tombiez sur la terre, mais ma Justice dit que tel est le destin qui vous a été fixé par Jésus, et que toute parole sortie de sa bouche pure, loyale et vraie, ne sera pas changée. En vérité, la cloche sonne en mon Nom, et pleure pour mon âme, mais l'Esprit est dans la joie manifeste!

Dis : Le Corps de l'Ami attend impatiemment la croix, et sa Tête désire la lance dans le chemin du Miséricordieux. En vérité, l'assaut des oppresseurs ne L'a pas écarté de ce qu'Il désirait, car Nous avons appelé toutes choses à la rencontre de ton Seigneur, le Possesseur des noms. Bénis sont ceux qui se rapprochent de Dieu, le Seigneur du Jour du Jugement (2).

O Assemblée de moines! Si vous Me Suivez, Je vous ferai les héritiers de mon Royaume; mais si vous ne M'écoutez pas, Je le supporterai aussi pa-

(1) Le Bâb.

(2) Le jour de la Manifestation de Dieu,

tiemment : en vérité, Je suis Celui qui pardonne, le Miséricordieux.

O pays de Syrie! Où est ta piété? sûrement tu as été honoré par les Pas du Seigneur. As-tu su découvrir le parfum d'Union, ou bien es-tu parmi les insoucians? Bethléem est encore agitée par la Brise de Dieu, et Nous l'entendons s'écrier: « O Seigneur généreux, où as-Tu établi ta grande gloire? Car le souffle de ton Union m'a déjà ranimée, après que ton départ m'avait anéantie. Sois loué, car Tu as levé les voiles, et car Tu es venu tout puissant et éclatant de gloire! » Et du haut de la Tente de majesté et de grandeur, Nous lui dîmes: « O Bethléem! Cette Lumière est apparue déjà du côté de l'Orient, et elle s'est dirigée vers l'Occident pour arriver vers toi dans ses derniers jours. Dis-moi donc: les enfants reconnaissent-ils leur Père et croient-ils en Lui, ou bien Le rejettent-ils comme d'autres Le rejetèrent jadis? » Alors elle s'écria: « Tu es Celui qui sait tout! »

En vérité, Nous affirmons que toutes choses témoignent pour Nous-mêmes: les unes le savent, mais la plupart le font sans le savoir. Le Sinaï, déjà tout frémissant du choc de la Rencontre, a élevé sa douce voix pour la mention de son Seigneur Abhā, disant: « O mon Seigneur, je perçois le Parfum de ton vêtement car Tu T'es approché avec tes Signes, et Tu as honoré ce pays de tes

Pas. Béni soit ton peuple s'il Te reconnaît et découvre ton parfum, et malheur à ceux qui sont endormis! »

Sois béni, ô toi qui t'es approché de la Face, car tu as déchiré les voiles, brisé les idoles, et as connu ton Seigneur Pré-Existant. En vérité, le peuple du Qoran s'est dressé contre Nous sans aucune preuve ni argument, et il Nous inflige à tout instant une nouvelle torture, s'imaginant que les souffrances Nous écarteraient de ce que Nous avons désiré; mais grande est son erreur! En vérité, ton Seigneur peut ce qu'Il veut!

Il n'est pas un arbre auprès duquel J'aie passé sans que mon cœur ne lui ait dit : « Puisses-tu « être abattu en mon nom, et puisse mon Corps « être crucifié sur toi. » C'est ce que Nous avons révélé dans le Livre du Sultan (1) afin que le peuple des religions se souvienne de Moi à ces paroles. En vérité, ton Seigneur est Celui qui sait, le Sage.

Ne te désole pas de leurs actions. Ils sont morts et non vivants; laisse-les donc avec les morts, et tourne-toi vers Celui qui fait revivre toutes les créatures. Ne te laisse pas toucher par les paroles des renégats, sois inébranlable dans la cause et propage-la aussi avec la plus grande science. Ainsi

(1) La lettre au Shah de Perse.

te l'ordonne le Seigneur de la terre et du ciel. En vérité, Il est le Puissant, le Généreux!

Dieu exaltera bientôt ton souvenir et établira à jamais, de sa Plume suprême, tout ce que tu as annoncé par amour de Lui. En vérité, Il assiste ceux qui sont charitables!

Rappelle-moi à celui qui a nom Mourad, et dis-lui : « Sois béni, ô Mourad (1), toi qui as rejeté « tes désirs et t'es attaché au Désir de toutes les « créatures! »

Dis : Béni est le dormeur que réveillent mes brises!

Béni est le mort que ranime mon souffle!

Bénis sont les yeux qu'éclaire ma Beauté!

Béni est le chercheur qui cherche la Tente de ma Majesté et de ma Grandeur!

Béni est l'effarouché qui se réfugie à l'ombre de mes Dômes!

Béni est l'altéré qui s'est dirigé vers le Salsabil de ma Faveur!

Béni est l'affamé qui s'est détourné de ses désirs par amour de Moi et s'est assis à la table descendue du Ciel de ma Grâce pour mes Elus!

Béni est l'humble qui a saisi la corde de ma Puissance, et le pauvre qui s'est abrité à l'ombre des Tentes de ma Richesse!

(1) Mourad signifie le Désiré.

Béni est l'ignorant qui a désiré le Kawther de ma science, et l'insouciant qui s'est tenu à la corde de mon Souvenir!

Béni est l'esprit qui a été vivifié par mon Souffle et qui est entré dans mon Royaume!

Béni est l'âme que le parfum de mon Union a émue et attirée vers l'Orient de ma cause!

Béni est l'oreille qui a entendu, et la langue qui a témoigné, et l'œil qui a contemplé et reconnu le Seigneur, le Possesseur de Gloire et de Pouvoir, le Seigneur de Majesté et de Puissance!

Bénis sont ceux qui sont arrivés!

Béni est celui qui cherche la lumière du Soleil de ma Parole!

Béni est celui qui a orné son front de la Couronne de mon Amour!

Béni est celui qui a entendu ma plainte et s'est levé pour m'assister parmi mon peuple!

Béni est celui qui s'est donné en rançon sur mon Chemin et qui a souffert pour mon Nom!

Béni est celui qui a cru en ma Parole et qui s'est dressé parmi les morts pour mon Souvenir!

Béni est celui qui a été attiré par mes Mélodies, et qui a déchiré les voiles par mon Pouvoir!

Béni est celui qui a observé mon Pacte, et que le monde n'a pas empêché de pénétrer dans la Cour de ma Sainteté!

Béni est celui qui s'est détaché de tout ce qui n'est pas Moi, qui s'est envolé dans l'éther de mon Amour, qui est entré dans mon Royaume, qui a reconnu les Domaines de ma Puissance, qui a bu le Kawther de ma Faveur, et le Salsabil de ma Grâce, qui a appris mon Commandement et tout ce qui était scellé dans les Trésors de mes Paroles, et qui s'est levé à l'horizon de spiritualité pour ma Commémoration et ma Louange !

En vérité celui-là est des miens : que ma Miséricorde, ma Faveur et ma Bénédiction soient sur lui !



LES SEPT VALLÉES
DU VOYAGE VERS DIEU

SUR LES MYSTÈRES
DE L'ASCENSION VERS DIEU
LE TOUT PUISSANT
ET LE MISÉRICORDIEUX (1)

(1) Cette Tablette, écrite par Bahāou'llāh à Bagdad, pour le Sheykh Abdou'r-Rahman, est connue sous le nom de Tablette des Sept Vallées.

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux!

Rendons grâces à Celui qui a tiré l'existence du néant, qui a gravé les antiques mystères sur la tablette de l'homme, qui lui a enseigné les explications de tout ce qu'il ignorait, qui a fait de lui un livre incontestable pour ceux qui croient et obéissent, qui, en ces jours sombres et pleins de troubles, lui a expliqué la création de toutes choses, et qui l'a élevé à la condition sublime de l'éternité dans le Temple le plus noble (1) par lequel Il prononce maintenant les merveilleuses mélodies qui permettent à chacun de voir en Lui et par Lui la station de resplendissement de son Seigneur, (c'est-à-dire qu'en vérité, il n'y a pas d'autre Dieu que Lui); et d'arriver ainsi aux sommets de la Vérité où il voit Dieu dans chaque chose!

Salut et louange à la première Mer émanée de la Mer divine, au premier Matin apparu de l'horizon de l'Unité, au premier Soleil qui s'est levé dans

(1) La Manifestation de Dieu, Bahāou'llāh.

le Ciel éternel, au premier Feu qui a brillé dans l'antique Lampe, sous le globe de l'Unité; à celui qui dans le monde s'appelle Ahmed, dans l'Assemblée de l'Approche Mohammed, et Mahmoud dans le Royaume des dévoués. « Et appelez-le comme vous voudrez, car pour ceux qui savent, il est le possesseur de tous les Noms! »

Salut et louanges infinis aux siens et à ses compagnons!

En vérité j'ai entendu le chant du Rossignol de la Sagesse sur les rameaux de l'arbre de ton âme, et j'ai compris le roucoulement de la Colombe de la Certitude sur les branches de l'arbre de ton cœur, reconnaissant le parfum de la robe de ton amour, et parvenant à ta parfaite rencontre par la lecture de ta lettre. — Voyant ton complet anéantissement en Dieu qui te rend immortel, ton amour pour les Amis de Dieu et les Manifestations de ses Noms et Attributs, je viens te donner quelques-uns des signes sacrés des stations glorieuses, afin que tu sois attiré vers le Seuil sacré de l'Approche et de la Beauté, que tu arrives à une situation où tu ne verras dans le monde entier rien d'autre que la splendeur glorieuse de ton Bien Aimé, sous un jour où nul n'existe plus.

Et voici le chant du Rossignol de l'Unité dans

le Jardin du Secours (1) : « Sur la tablette de ton cœur se lira le mystère de *Crains Dieu, Il te guidera*; l'oiseau de ton esprit, se souvenant des antiques Paradis, s'envolera dans l'atmosphère de *Parcours les chemins de ton Seigneur sur les ailes du désir*; tu cueilleras les fruits de l'intimité dans le Jardin de *Goûtez à tous les fruits* (2). »

Par ma vie, ô Ami, si tu goûtes les fruits de ces fraîches hyacinthes qui poussent dans les pays de la connaissance de Dieu, sous l'influence des lumières divines réfléchies dans les Miroirs des Noms et Attributs, alors le Désir emportera ta patience, ton esprit, secoué par les éclairs du Feu céleste, t'entraînera loin de la patrie de poussière, aux mondes réels et divins, au sommet de la spiritualité, tu parviendras à une condition où tu voleras sur l'air comme tu marches sur terre, et tu marcheras sur la mer comme tu chemines sur le sol!

Soyons heureux tous deux, ainsi que quiconque s'est envolé au ciel de la connaissance, dont le cœur est enflammé d'amour depuis que, de la Saba du Miséricordieux, le Zéphir de certitude a soufflé, et salut à qui a suivi la Direction!

On distingue, pour le voyageur qui va de la

(1) Nom d'une épître antérieure de Bahāou'llāh.

(2) Citations du *Qoran*.

demeure terrestre à la patrie divine, sept stations, ou, suivant d'autres, sept vallées, sept cités successives. Et l'on dit que, tant qu'il n'a pas quitté son moi, et achevé ces voyages, il ne peut arriver à la Mer de l'Approche et de l'Union, il ne peut goûter au Vin incomparable.

La première vallée est celle de la

RECHERCHE,

où l'on chemine dans le véhicule de la Patience sans laquelle le voyageur n'arrive nulle part et ne peut obtenir l'objet de son désir. Le voyageur ne doit jamais se décourager : lutterait-il cent mille ans sans réussir à voir la Beauté de l'Ami, il ne doit pas se laisser aller au désespoir. Car ceux qui s'appliquent à Nous trouver, sont réjouis par la bonne nouvelle de « *Nous leur montrerons notre chemin* ». Ils ont pris, dans la Recherche, la ferme résolution de servir, et sans cesse ils doivent aller de la négligence au monde de l'effort. Rien ne les arrête, aucun conseil ne peut les détourner : leur cœur, source des trésors divins, doit être pur de tout dessein ; ils doivent renoncer même à suivre les usages qui leur viennent de leurs pères et de leurs aïeux, et fermer les portes de l'amitié comme de la haine pour tous les habitants du monde.

Dans ce voyage, le chercheur en arrivera au point de voir le monde entier affolé à la recherche

de l'Ami : combien de Jacobs rencontrera-t-il errant à la découverte de combien de Josephs ! Quelle foule courant après le Bien Aimé ! combien d'amants à la poursuite de l'Adoré ! Chaque moment, chaque heure lui feront voir une chose nouvelle, un nouveau mystère, car son cœur est détaché de ce monde et de l'autre, et il est en route vers la Ka'aba du Bien Aimé : le Secours invisible guide tous ses pas et enflamme l'ardeur de sa recherche.

Souvenez-vous de l'amour passionné de Majnoun (1) : un jour quelqu'un le vit tout en larmes passer de la terre à travers un crible. « Que fais-tu ? lui dit-il. — Je cherche Leïli — Malheur à toi ! Leïli est une âme pure, et tu la cherches dans la terre ! — Je la cherche partout, peut-être la trouverai-je quelque part. » Oui, il est mal, diront les sages, de chercher Dieu dans la poussière, mais c'est la preuve d'une application de recherche peu commune. Comme dit le Hadith, « celui qui cherche une chose avec application la trouvera ».

Le vrai chercheur n'a d'autre ambition, que de trouver ; et l'amant ne tient qu'à rencontrer l'Adoré. Mais on ne parvient à une telle condition qu'en renonçant à tout, c'est-à-dire à ce qu'on a vu, en-

(1) *Les Amours de Leïli et de Majnoun*, chantés au xv^e siècle par le poète persan Djami.

tendu, compris : tout cela il faut le nier, pour arriver à la Cité sacrée de l’Affirmation (1). Et que d’efforts pour cette recherche ! Que d’assiduité pour goûter le miel de l’union divine ! Mais si nous buvons à cette coupe, nous oublierons le monde entier. Celui qui entreprend ce voyage s’asseoira sur toutes les terres et séjournera dans tous les pays : sur chaque figure il cherchera la Beauté de l’Ami. Dans chaque pays il Le demande, ne négligeant aucune assemblée et aucune société où il pourrait trouver le mystère sacré, ou voir la Beauté du Bien Aimé.

Si, avec l’aide de Dieu il réussit à trouver dans ce voyage une trace de cet invisible Ami, ou à sentir, grâce au Messager de l’unité (2) le parfum du Joseph perdu, alors, tout d’un coup, il entrera dans la

VALLÉE DE L’AMOUR

qui l’enflammera de son feu. Là, sous le Ciel de l’attraction, le lumineux Soleil du désir brille, et le feu de l’amour jaillit, dévorant l’aire de la raison. Alors le voyageur ne connaît plus ni lui-même ni les autres, ni sagesse, ni ignorance, ni doute, ni

(1) Allusion à la profession de foi islamique qui contient d’abord la négation « il n’y a pas de dieu » puis l’affirmation « si ce n’est Allāh ».

(2) C’est-à-dire en suivant l’enseignement du Prophète.

assurance, ni matin de la Direction ni nuit de l'erreur ; il a horreur de l'impiété comme de la foi, et le poison lui paraît délicieux. C'est ainsi que Attar (1) a dit : « L'impiété pour l'infidèle, la foi pour le croyant, et pour le cœur de Attar, un peu de souffrance ! »

Le véhicule de cette vallée est la souffrance, sans laquelle on n'arrive jamais au terme du voyage. Dans cette condition, l'amant n'a pas d'autre pensée que son amour et ne cherche d'autre refuge que le Bien Aimé. Dans le sentier du Bien Aimé, il sacrifie cent fois sa vie, et à chaque pas qu'il fait il n'hésite pas à jeter mille fois sa tête aux pieds de l'Ami.

O mon frère, à moins d'aller jusqu'à l'Égypte de l'Amour, jamais tu ne verras le Joseph de la beauté de l'Ami, et à moins de devenir aveugle comme Jacob, jamais tu ne deviendras voyant par l'esprit : tant que tu ne brûleras du feu de l'Amour, jamais tu ne t'uniras avec l'Ami du désir. L'amant ne craint rien, les souffrances pour lui ne comptent pas. Au milieu du feu tu le verras gelé ; il sortirait de la mer sans être mouillé.

*L'amant se reconnaît à ce que le feu de l'enfer ne le
[consume pas,
et le sage à ce que dans la mer l'eau ne le mouille pas.*

(1) Le fameux Sheykh soufi, poète et philosophe, Faridoud'dine Attar.

L'amour est impatient de l'existence et ne tient pas à la vie. Car il voit la vie dans la mort, et il cherche la gloire dans l'humiliation. Il faut de grandes qualités pour être capable des ardeurs de l'amour, et le premier venu ne saurait être pris dans les mailles de l'Ami! Béni est le cou qui est pris dans ses filets, et bénie est la tête qui tombe dans le sentier de son amour!

O mon ami, sois un étranger pour toi-même afin de trouver l'Incomparable; détache-toi du monde pour avoir ta place au Nid divin. Il faut commencer par t'annihiler pour pouvoir allumer en toi le feu de l'existence, et être admis dans les chemins de l'Amour.

*L'Amour n'accepte pas une âme trop vivante,
la souris morte n'est pas la chasse du faucon.*

L'amour à chaque instant incendie un monde et ruine tout pays où il plante son drapeau. Dans son Etat la vie ne compte pas, dans son royaume, les sages n'ont pas de place. Comme un requin, il engloutit les maîtres de la raison et poursuit les plus intelligents. Il avalerait sept mers entières sans apaiser la soif de son cœur. Il ne se connaît pas lui-même et est indifférent à tout ce qui existe.

*L'Amour est étranger aux deux mondes
en lui se trouvent soixante-douze folies.*

Il emprisonne dans ses lacs cent mille victimes et cent mille sages sont blessés par ses traits. Tout le sang qui coule dans le monde est le signe de sa colère, toutes les faces pâles que l'on rencontre sont les victimes de son poison. Pour qui est ainsi blessé, il n'y a pas d'autre remède que la mort, ni d'autre refuge que la vallée du néant ! Et cependant l'amoureux trouve son poison plus doux que le miel, et sa mort, pour le Chercheur, est préférable à cent mille immortalités. Il faut donc que le feu de l'amour brûle les voiles de l'âme diabolique pour que l'esprit purifié puisse comprendre les conditions du Maître de « Si ce n'était pour toi » (1).

*Allume le feu de l'amour et brûle tout ce qui existe,
puis entre au pays des amants.*

Si l'amoureux, par les secours du Créateur, a échappé aux griffes du Vautour de l'Amour, alors il entrera dans le

ROYAUME DE LA CONNAISSANCE.

Il parvient ainsi du doute à la certitude, de la nuit de l'erreur des passions à la lumière de direction de la piété. Il voit alors par l'œil de l'intelli-

(1) Allusion au Hadith « si ce n'était pour toi, Je n'aurais pas créé l'univers ».

gence et il commence à s'entretenir en secret avec son Bien Aimé : il ouvre la porte de la véritable dévotion en fermant celles de la fiction. Dans cet état, il est soumis à la destinée, ne faisant pas plus de cas de la guerre que de la paix. La mort lui fait comprendre l'immortalité; avec les yeux du corps et de l'esprit il voit le mystère de la résurrection dans les hommes et les choses, et son cœur spirituel lui fait sentir la sagesse divine dans les manifestations divines infinies. Dans la mer il voit une goutte d'eau, dans une goutte d'eau les mystères de la mer.

*Si tu cherches à l'intérieur de chaque atome,
au milieu tu trouves un soleil (1).*

Dans cette vallée, par sa vision indépendante, le voyageur ne voit ni contradiction ni altération dans l'œuvre de Dieu, et constamment il s'écrie: « *Il n'y a pas de contradiction dans la création divine; y vois-tu la moindre fissure?* » (2) Il verra la justice dans l'injustice, et la grâce de Dieu dans la justice; dans l'ignorance il apercevra la science cachée, et dans la science cent mille sagesse. Il brise la cage de sa personnalité et de ses désirs, et s'attache

(1) Cf. Gustave Le Bon, *L'Evolution de la matière*, p. 219.

(2) *Qoran*.

à l'âme des êtres d'immortalité : il s'élève par les degrés de la spiritualité vers les cieux des significations. Il s'embarque dans l'arche de « *Nous leur ferons voir nos signes dans le monde et en eux-mêmes* » (1), et il voyage sur la mer de « *ils comprendront qu'Il est Dieu* » (1). S'il rencontre l'injustice, il est patient ; s'il est victime d'une cruauté, il fait preuve de douceur.

On raconte que pendant de longues années, brûlé par les feux de l'éloignement, un homme avait souffert les tortures de la séparation de celle qu'il aimait. Les assauts réitérés de l'amour avaient fait perdre à son cœur toute patience et à son corps tout esprit ; il considérait comme une hypocrisie la vie dans la séparation, et dans le monde entier sa souffrance le brûlait. Combien de jours passa-t-il sans repos à cause de son absence, et combien de nuits sans sommeil par suite de sa douleur ! Il était devenu si maigre qu'il n'avait plus que le souffle, et la douleur de son cœur l'avait épuisé. Il aurait donné mille vies pour boire une goutte du vin de la rencontre. Mais, hélas ! Tous les médecins étaient impuissants à le guérir et ses amis avaient dû l'abandonner. Le mal d'amour n'est pas du ressort des médecins, il n'y a que la main de la bien aimée qui

(1) *Qoran.*

puisse le guérir. En somme, l'arbre de son espérance avait donné le fruit du désespoir, et le feu de l'espoir en lui était éteint. Or, un soir, comme il sortait de chez lui, las de vivre, il rencontra tout à coup un garde de nuit qui se mit à le suivre. Il chercha à s'enfuir, le garde le poursuivit et appela à l'aide, si bien qu'il finit par être cerné de tous côtés.

Affolé, courant de tous côtés, il se disait : « Est-ce mon ange Izraïl (1), qu'il est si pressé de me prendre? ou n'est-ce qu'un tyran qui poursuit le genre humain? » Bref, cette victime de l'amour, courant avec ses pieds, gémissant avec son cœur, parvint au pied du mur du jardin qu'il escalada au prix des plus grandes difficultés. Arrivé au sommet du mur, voyant sa haute élévation et cherchant à en finir avec la vie, il se jeta en bas dans le jardin. Mais quel spectacle s'offrit alors à ses yeux? Sa bien aimée elle-même, une lampe à la main, était justement là à la recherche d'une bague qu'elle avait égarée. Lui qui avait perdu son cœur et elle qui l'avait ravi, étaient en présence l'un de l'autre! Il poussa un soupir de joie, et, levant les mains au ciel, s'écria : « O Dieu, distribue la gloire et la richesse à ce garde, et préserve-le de tout mal; car il était sûrement l'ange Gabriel qui est devenu

(1) L'ange de la mort.

mon guide, ou bien l'ange Israfil (1) qui m'a rendu la vie! »

Cet homme avait raison, car quelles bénédictions et quelle miséricorde étaient cachées sous la cruauté apparente du garde! Grâce à sa violence, il avait conduit l'assoiffé des déserts de l'amour à la mer de la bien aimée, et avait fait dissiper l'obscurité de la séparation par la lumière de la rencontre. Il avait conduit l'éloigné au Jardin de l'approche, et mené le malade au médecin des cœurs. — Si notre amoureux avait été plus perspicace, dès le commencement il aurait aimé ce garde, et prié Dieu pour lui, voyant le bienfait de sa cruauté; mais comme il ne savait pas voir le résultat des choses, il s'était mis à pleurer et à gémir dès le début. .

Les voyageurs des jardins de la Connaissance, eux, voient la fin dans le commencement : ils voient la paix dans la guerre, et la douceur dans la violence. Telle est la condition de ceux qui sont dans cette vallée. Quant à ceux qui sont dans les vallées supérieures, ils ne font aucune distinction entre le commencement et la fin, ils considèrent même qu'il n'y a ni commencement ni fin. Quant à ceux des villes éternelles aux jardins verdoyants, ils méprisent les commencements et sont brouillés avec les fins, car aussi rapides que l'éclair, ils ont dépassé

(1) L'ange qui préside aux naissances.

le royaume des Noms et des Qualifications, et ils habitent à l'ombre de l'Essence divine ! Comme dit le Hadith : « La véritable formule du monothéisme (1) est de n'attribuer à Dieu aucune qualification. »

C'est ainsi que Khajè Abdou'llah (que Dieu sanctifie son âme glorieuse !) a écrit une éloquente paraphrase sur le verset du Qoran : « *Montre-nous la voie droite.* » La voie droite c'est, d'après lui, de parvenir à l'amour de l'Essence de Dieu, qui nous permet de ne songer qu'à Dieu en négligeant nous-mêmes et les autres, de ne connaître, de ne voir que Lui, de ne penser qu'à Lui. Il n'est pas d'ailleurs impossible de s'élever plus haut que cela, car « l'amour même est un voile entre l'amant et le Bien Aimé. »

Je ne puis en dire plus, car maintenant le Jour s'est levé, et les lampes du voyage s'éteignent.

*L'imagination de Moïse, lumineuse et géniale,
Ne put Le voir... toi, ne vole pas sans ailes.*

Si tu es un homme pieux et humble, envole-toi sur les ailes vigoureuses des saints pour voir les mystères de l'Ami et parvenir à la Lumière du Bien

(1) « Il n'y a d'autre dieu que Dieu, et Mohammed est le prophète de Dieu », c'est la formule du *Tawhid*, de l'Unité, à laquelle il est fait allusion.

Aimé. « Nous venons de Dieu et nous retournons à Lui! »

Lorsque le voyageur sera arrivé au bout de la vallée de la Connaissance qui est la dernière station limitée, il parviendra à la première station de

L'UNITÉ.

Il boira à la coupe de l'abstraction, il observera les Manifestations de la Solitude. Alors les voiles qui distinguent les Manifestations les unes des autres seront déchirés, et il s'envolera du monde des passions au ciel de l'Unité. Il entendra par l'ouïe de Dieu, il verra par les yeux divins les mystères de l'art éternel, et il entrera dans les appartements secrets de l'Ami : il sera le favori de ses tentes, et il sortira la Main de Dieu de la poche de l'Absolu, montrant ainsi le mystère du pouvoir (1). Mais il ne s'attribuera aucun mérite, voyant sa vertu en Dieu, et reconnaissant le nom du Vrai dans son propre nom. Toute voix entendue sera la voix du Seigneur, tous les chants seront des chants divins. Il s'assiéra sur le siège de : « *Dis, tout vient de Dieu* » (2); il se reposera sur le tapis de « *Il n'y a d'autre faculté ou d'autre pouvoir que par Dieu* » (2). Il verra toute chose à travers l'Unité, il

(1) Allusion au miracle de Moïse.

(2) *Qoran*.

comprendra que les rayons de splendeur du Soleil divin, de l'Orient infini, éclairent également tout ce qui existe, et que la Lumière de l'Unité illumine toutes les créatures.

Vous n'ignorez pas que tout ce qui différencie les mondes que le voyageur traverse, tient au voyageur lui-même; et nous allons en donner un exemple qui éclairera ce que nous disons. Considérez le Soleil : il brille sur tout ce qui existe d'une lumière unique, par l'ordre du Roi de la manifestation; mais dans chaque endroit il apparaît et donne la lumière d'une façon différente, appropriée à la condition de cet endroit : ainsi dans un miroir il apparaît comme un disque, dû à la pureté du miroir; dans le cristal il produira du feu, d'autres objets ne montreront que l'effet des reflets du soleil, et non le disque. Sur l'ordre de Dieu c'est grâce à ces reflets que, selon leurs capacités, toutes les choses se développent. La couleur de la lumière sera aussi modifiée selon l'endroit où elle tombe : elle sera jaune, blanche ou rouge, suivant qu'elle traversera un verre d'une de ces couleurs, et ces différences ne tiendront pas à la Lumière elle-même, mais bien au lieu où on l'observera : un obstacle, un mur, un toit pourra même arrêter complètement l'éclat du soleil. C'est pour de pareilles raisons, que des gens faibles, arrêtés devant la Terre du savoir par les murs des passions et les voiles de la négligence,

ont été privés des rayons du Soleil spirituel et des mystères de l'éternel Bien Aimé, et tenus éloignés des Joyaux de sagesse de la pure religion du Seigneur des Prophètes (1), et de l'entrée du Harem de la Beauté suprême et de la Ka'aba de gloire. Telle est la condition des gens de notre époque. Et si un Rossignol, s'élevant au-dessus de la boue des désirs, s'envole sur la branche de l'arbre de l'âme, chante les mélodies de Hijaz et d'Irak (2) pour expliquer les mystères divins dont un seul mot ranimerait tous les morts et rendrait le Saint-Esprit aux ossements calcinés, tu verras mille griffes de jalousie et mille becs de haine le poursuivre, et s'efforcer de le détruire!

Oui, les bons parfums mettent en fuite le scarabée, et ils ne parviennent pas à ceux qui sont privés d'odorat. C'est pour cela qu'on dit :

*Guéris ton cerveau et ton odorat de tout rhume,
afin que tu puisses sentir les parfums de Dieu.*

Ainsi vous pouvez comprendre quelle est l'influence du lieu. Tandis que le voyageur s'attarde dans les lieux limités, c'est-à-dire lorsqu'il est arrêté par les verres de couleur, il voit du jaune, du blanc ou du rouge; et telle est la cause des querelles en-

(1) Mohammed.

(2) L'arabe et le persan. Il s'agit ici de Bahāou'llāh lui-même.

tre les hommes, et de la poussière opaque qui, s'élevant des âmes humaines, enveloppe le monde. D'autres ne voient que l'éclat de la Lumière, et, ayant bu une goutte du vin de l'Unité, ne connaissent que le Soleil.

Selon qu'il voyagera dans l'une ou l'autre de ces régions, le savoir et les paroles du voyageur différeront : c'est de là que viennent toutes les divergences en ce monde. Les uns ont compris la condition de l'Unité, et se placent à ce point de vue ; quelques-uns sont dans les mondes de la limitation, d'autres se tiennent dans le plan de leurs passions ; d'autres enfin sont entièrement dépourvus de connaissances spirituelles : ce sont les ignorants, qui, n'ayant pas reçu les rayons de Splendeur, traitent les hommes de l'Unité comme ils mériteraient d'être traités eux-mêmes. « *Si Dieu punissait les hommes comme ils le méritent, il n'y aurait plus âme qui vive sur la terre, mais Il remet tout cela au jour fixé.* » (1).

O mon frère, un cœur délicat est comme un miroir : polis-le par l'amour et le détachement, afin que le Soleil de Réalité s'y reflète, et que l'aurore divine s'y lève. Tu comprendras alors le Hadith : « *La terre ni le ciel ne peuvent Me contenir, mais le cœur de mes fidèles serviteurs est mon habita-*

(1) *Qoran.*

tion », et tu placeras ta vie dans tes mains avec le désir de la donner pour le nouveau Bien Aimé.

Lorsque la lumière du Roi de l'Unité brillera dans le cœur et l'âme de l'homme, elle éclairera chaque membre de son corps, et les mystères du fameux Hadith apparaîtront. « *Le croyant s'approche de Moi par les œuvres surrogatoires, et il se fait aimer : alors c'est par Moi qu'il entendra, etc.....* » On peut dire en ce cas que le Maître de la Maison est venu chez lui, et qu'Il éclaire tout de sa lumière, la rendant mille fois plus forte. Ainsi toute chose se meut par la volonté et le désir de Dieu.

Voilà la source où boivent les peuples de l'Approche, comme dit Dieu dans le Qoran.

Mais garde-toi de voir dans ces explications quoi que ce soit qui pourrait faire croire à la dissolution ou à la descende matérielle de Dieu dans le monde, car Il est de par sa nature, trop élevé pour descendre ou pour monter, pour entrer ou sortir, et jamais il n'a eu ni n'aura besoin des qualités humaines. Nul ne peut Le comprendre, nul ne peut parvenir à son Essence : tous les sages seraient affolés dans les vallées de sa Connaissance, tous les élus réunis n'arriveraient pas à saisir son Essence ; elle est trop pure et trop haute pour que les savants y atteignent. « *La voie est close, la recherche est interdite :*

ses preuves sont ses actes, et son argument est Lui-même. »

C'est ainsi que les Amants de la Face de l'Adoré ont dit : « *O Toi qui Te prouves par Toi-Même, et es trop pur pour ressembler à tes créatures, comment le néant peut-il exister, et comment l'ombre mortelle se compare-t-elle au Soleil éternel? »* Mohammed a dit : « *Nous n'avons pu Te connaître. »* et ailleurs : « *Nous ne sommes pas parvenus jusqu'à Toi. »*

Ces explications des degrés de la Connaissance permettent d'arriver à comprendre le resplendissement de ce Soleil de Réalité dans les miroirs des cœurs, bien que les voiles de l'âme humaine et les conditions contingentes tendent toujours à l'obscurcir. Ainsi une chandelle dans un globe de fer ; enlevez le globe, vous verrez la lumière. De même également si vous arrachez les voiles trompeurs de votre cœur, la lumière de l'Unité y brillera. Il résulte de là que si, pour les réflexions de la lumière, il ne peut s'agir d'entrée ni de sortie, à plus forte raison l'Essence de l'Existence, le Mystère du Désir en est affranchi.

O mon frère, traverse sincèrement ces conditions, et non hypocritement : le voyageur ne doit pas se laisser arrêter par les paroles des hommes ou par les illusions.

*Qu'importe un rideau entre l'Amant et l'Adoré?
La muraille d'Alexandre ne serait pas un obstacle entre
eux!*

Le mystère est grand, mais nombreux aussi sont les ennemis! Des livres entiers ne suffiraient pas à expliquer le Bien Aimé, et des Tablettes ne pourraient épuiser ce sujet (1). Et, cependant un seul mot, un seul symbole devraient suffire. « *La science était un point : les ignorants l'ont multiplié.* »

Considérez à un même point de vue les différences entre les mondes de Dieu. Bien qu'en nombre infini, certains ont dit qu'on pouvait les diviser en quatre degrés : le monde de *Zaman*, qui a un commencement et une fin ; le monde de *Dahr*, qui a un commencement, mais dont on ne voit pas la fin ; le monde de *Sarmad*, dont on ne voit pas le commencement mais dont on conçoit la fin ; le monde d'*Azal*, qui n'a ni commencement ni fin.

Bien qu'il y ait beaucoup à dire sur cela, si je le faisais, je risquerais de lasser la patience. Certains disent que *Sarmad* n'a ni commencement ni fin, et que *Azal* est l'invisible inconnaissable. D'autres les nomment *Nasout*, *Lahout*, *Malakout*, *Jabarout*. Ils disent également qu'il y a quatre chemins qui mènent à l'Amour. Le premier va de la créature à

(1) Le passage suivant se rapporte aux doctrines des Soufis.

Dieu, le deuxième de Dieu à la créature, le troisième de la créature à la créature, le quatrième de Dieu à Dieu. Là-dessus aussi les sages et les savants d'autrefois ont beaucoup écrit : il me semble inutile d'en parler, car je ne tiens pas à marcher sur leurs traces, et celui qui ne fait que citer les auteurs qui l'ont précédé ne prouve que sa science acquise et non le don divin. Je ne le fais donc que dans la mesure où je dois me conformer à l'usage, et pour plaire à mes compagnons, dans les limites étroites de cette épître. L'orgueil ne dicte pas ma conduite, mais je manifeste la Sagesse et la Bonté de Dieu.

« *Si Khézer, le prophète de Dieu, a fait sombrer le bateau (1), il avait cent raisons de le faire.* » D'ailleurs, je me considère comme absolument inexistant en face d'un ami de Dieu ! Que dire alors en présence des Élus ? Glorifié soit mon Seigneur le Très-Haut ! En outre mon but est d'expliquer la condition du voyageur, et non de discuter les paroles des Soufis.

Je te donnerai maintenant un autre exemple relatif au commencement et à la fin du monde qui revêtira pour toi la signification complète. Songe à toi-même : à l'égard de ton fils tu es le commen-

(1) Allusion à une légende de la tradition musulmane. Khézer, alias Elie. *Quoran* XVIII 70.

cement, à l'égard de ton père la fin ; en apparence tu es un signe de la puissance créatrice de Dieu ; symboliquement tu représentes le mystère divin recelé en toi-même. Ainsi l'on peut dire que tu es le commencement, la fin, l'apparence, le symbole. Tu peux donc comprendre les quatre conditions divines par ces quatre qualités qui t'ont été conférées ; et le Rossignol de ton cœur, de l'invisible et du visible, chantera sur les branches des roseraies de l'existence que Dieu est le Premier et le Dernier, le Visible et l'Invisible.

Ces exemples sont destinés aux masses ; mais ceux qui se sont élevés d'un coup au-dessus du monde des relations et des comparaisons, et sont assis sur les tapis merveilleux du détachement, ceux qui ont planté leur tente dans le monde de l'absolu et du commandement, ils ont brûlé toutes ces comparaisons, et ont effacé tous ces mots ; ils nagent dans la mer de l'esprit et volent dans l'air lumineux. Ces mots de « premier » et de « dernier » n'ont pour eux aucune réalité, et tous deux se valent exactement.

*Allume le feu de l'amour de Dieu,
et détruis toute pensée et tout culte.*

O mon ami, réfléchis : Si tu n'avais pas eu un fils, et si tu n'étais pas un père, tu ne connaîtrais même pas ces deux mots ! Il t'appartient donc d'ou-

blier toutes ces choses, d'étudier à l'école de l'Unité sous la direction du Maître de l'Amour, et de retourner à Dieu afin de quitter les pensées superficielles et d'atteindre ta condition réelle à l'ombre des Arbres du Savoir.

O toi que tous respectent, appauvris-toi afin d'entrer dans la demeure suprême de la Richesse, humilie-toi pour boire à la source de Gloire, et comprendre le sens de tout ce que tu as demandé.

Il est donc évident que toutes ces conditions varieront avec chaque voyageur qui dans chaque ville verra un monde, trouvera une source dans chaque vallée, et entendra une mélodie nouvelle dans chaque désert. Mais le glorieux Faucon de l'atmosphère idéale a dans son cœur bien d'autres chants spirituels, et l'Oiseau d'Irak (1) a dans sa tête tous les chants merveilleux de l'Hijaz; mais il doit les garder et il les gardera secrets.

*Si je parlais je troublerais les âmes,
si j'écrivais je briserais les plumes.*

Et Paix sur celui qui a accompli ce suprême voyage, suivant la Vérité à l'aide de la Lumière de Direction!

(1) Bahâou'llâh, l'Oiseau de Perse, pourrait citer bien d'autres traditions arabes.

O mon compagnon, avant de parvenir au Jardin de ces significations, tu ne boiras jamais le Vin éternel de cette Vallée. Et si une fois tu le goûtes, tu détourneras tes yeux de tout le reste, car c'est la coupe de la Richesse; tu te détacheras de tous pour t'attacher à Lui; tu donneras ta vie dans son chemin; tu sacrifieras même ton esprit! Et cependant, dans cette vallée, il n'y a rien d'autre que Lui pour attirer ta vue. « *Dieu était et rien n'était avec Lui.* »

Ainsi, partout, le voyageur verra la Beauté de l'Ami : le feu sera pour lui la face du Bien Aimé; les symboles lui montreront le mystère de la réalité, les qualités, le secret de la Divinité; car il aura brûlé à la fois tous les voiles, et d'un seul regard acéré, ayant fait disparaître tous les obstacles, il contempera la nouvelle Création; d'un cœur tendre il saisira les signes délicats. C'est ce que dit le Qoran : « *En ce jour, nous avons rendu ton regard acéré.* » Et cela suffit à ces explications.

Une fois franchies les étapes de la Richesse sans mélange, le voyageur arrive à la

VALLÉE DE LA PERPLEXITÉ.

Il plonge dans les mers de grandeur, et à chaque moment sa perplexité augmente. Parfois il considère la richesse comme une pauvreté et comme la

cause de la plus grande misère. Parfois il s'anéantit dans la Beauté de Dieu, et parfois il est envahi par une lassitude de la vie. Combien d'Arbres spirituels ont été déracinés par le vent violent de la perplexité, combien d'âmes y ont perdu le souffle ! Car le voyageur dans cette vallée est tout décontenancé. Mais tout cela, c'est précisément ce que désire celui qui est arrivé. A chaque instant il voit un monde merveilleux et une création nouvelle : il va de perplexité en perplexité, et s'anéantit dans l'Œuvre nouvelle du Roi de l'Unité.

Oui, mon frère ; si nous pensons à chaque monde, nous y trouverons cent mille sagesse parfaites, et nous pourrons y étudier cent mille sciences merveilleuses. Un de ces mondes est le sommeil. Que de mystères il contient ! que de sagesse y sont recélées ! Combien de mondes y sont inclus ! Tu dors dans une maison bien close : tout à coup tu es transporté dans une ville éloignée ; sans remuer aucun membre, tu entres dans cette ville ; tu vois sans tes yeux, tu entends, tu parles sans tes oreilles et sans ta langue. Et il arrive souvent que ce que tu vois en rêve se réalise effectivement après dix ans.

Que de mystères là-dedans que seuls les peuples de cette vallée peuvent comprendre exactement ! D'abord quel est ce monde où, sans le secours d'aucun membre ni d'aucun sens, tu fais tout ce que tu veux ? Ensuite, comment se fait-il que ce soit seu-

lement aujourd'hui que tu vois la réalisation d'un rêve que tu as eu dix ans auparavant? Réfléchis aux différences et aux mystères de ces deux mondes, afin d'obtenir le Secours et la Révélation de Dieu, et de pouvoir comprendre le monde sacré! Dieu nous a faits conscients de pareils phénomènes afin que les philosophes ne puissent pas nier le mystère de l'autre monde et traiter avec mépris les promesses qu'Il nous a faites, comme le font ceux qui, s'attachant à leur seule raison, renient ce qu'elle n'accepte pas. Et cependant leur faible raison ne peut comprendre les phénomènes dont nous venons de parler : seule la Raison divine y parvient.

Comment la faible raison peut-elle comprendre le
Comment l'araignée mettrait-elle en fuite le griffon? [Qoran?

Tous ces mondes se rencontrent dans la vallée de la Perplexité; et malgré tout, le voyageur demande encore d'en voir davantage. C'est ainsi que Mohammed, à propos de la pensée qui devient perplexe, a dit : « *O Dieu, augmente ma perplexité à ton égard.* » Songe également que dans la parfaite création de l'homme, Dieu a recelé tous ces mondes.

*Crois-tu que ton corps n'est rien,
 Quand en toi est contenu le monde le plus parfait?*

Efforçons-nous donc d'anéantir en nous toute animalité, afin que l'humanité se manifeste.

C'est ainsi que Lokman (1) qui avait bu à la source de la Sagesse et trempé ses lèvres dans la mer du Miséricordieux, donnait à son fils Nathan, comme preuve de la résurrection et de la mort, le sommeil. Je te le rappelle ici comme un souvenir de ce jouvenceau au seuil de l'Unité, vieillard par le savoir et par le détachement. Il disait : « O fils, si tu peux t'empêcher de dormir, tu peux t'empêcher de mourir ; si tu peux ne pas t'éveiller après ton sommeil, tu peux également échapper à la résurrection. »

O mon ami, ne remplis pas de pensées mortelles ton cœur, siège des mystères éternels ; ne gâche pas les trésors de ta précieuse vie en t'occupant de ce monde mortel : tu appartiens au monde divin, ne te compromets pas avec la terre. Tu es des familiers de la Sainte Présence, ne choisis pas un séjour terrestre !

Je n'en finirais pas si je voulais t'expliquer toutes ces conditions, et je n'ai plus de goût pour t'en écrire davantage, tant les hommes de ce temps m'ont assailli de leurs coups !

*Ces paroles sont imparfaites et incomplètes.
Je n'ai pas de courage, excuse-moi.*

La plume crie et l'encre pleure, et le Jayhoun (2)

(1) Sage légendaire de l'Arabie, fabuliste.

(2) Nom persan du fleuve Oxus, aujourd'hui l'Amou-Daria

de mon cœur roule des vagues de sang. Seul, ce que Dieu nous a destiné, nous arrivera. Et Paix sur celui qui a suivi la Direction !

Après avoir atteint les hauteurs de la Perplexité, le voyageur entrera dans la

VALLÉE DE LA PAUVRETÉ ABSOLUE ET DE L'ANÉANTISSEMENT VÉRITABLE.

C'est-à-dire qu'il mourra en lui-même et deviendra immortel en Dieu; il sera pauvre en lui, et riche par le Désiré; il sera privé de tous les biens du monde, mais il sera riche de toutes les richesses divines. Car lorsque l'amant fidèle a rencontré le Bien Aimé, de la lumière de la Beauté du Bien Aimé, et de la flamme du cœur de l'amant, se dégage un feu qui brûle tous les voiles, ceux de l'âme comme ceux du corps. L'Ami seul subsiste.

« Quand, dans le Buisson Ardent, les qualifications de l'Ancien brillèrent, l'Interlocuteur (Moïse) brûla tout ce qui existait. »

Ainsi celui qui est arrivé à cette condition, est purifié de tout ce qui appartient au monde. Par conséquent si chez lui on ne trouve rien des richesses ou des pensées mondaines, n'importe; car tout ce qui est dans le monde est limité, et ce qui est divin est infini. Il faut quelque réflexion pour approfondir ce mystère.

« *Le fidèle boit aux coupes de Camphre* » (1).

Si tu savais ce que signifie ici le mot « Camphre », tu comprendrais la Vérité suprême!

Cette vallée est celle de la pauvreté. Mohammed a dit : « *La pauvreté c'est ma gloire.* » Et la pauvreté, matériellement et spirituellement, nécessiterait des développements que nous remettrons à une autre occasion. En attendant, nous verrons ce que Dieu désire, et ce que nous réserve la fatalité!

C'est dans cet état, alors que le voyageur ne voit plus la pluralité des choses, que de l'Horizon éternel, la Beauté de la Face lui apparaît sans voiles, et qu'il comprend la signification de « *Tout est mortel, sauf sa Face.* »

O mon ami, entends la mélodie de l'Esprit dans ton cœur et dans ton âme, et garde-la comme la prunelle de tes yeux; car le savoir divin, comme la pluie d'avril, n'arrosera pas toujours la terre du cœur des hommes. Ce n'est pas que la Bonté du Miséricordieux tarisse jamais; mais, pour chaque temps et pour chaque cycle est réservée une certaine ration, et est destiné un certain lot, qui ne seront distribués que suivant la mesure.

« *La réserve de tout ce qui existe est avec Nous,*

(1) *Qoran*. Camphre, Kafour, rivière du Paradis qui roule des flots parfumés.

mais Nous n'en distribuons qu'une certaine quantité » (1).

Les nuages de la Miséricorde du Bien Aimé n'arrosent que le jardin des âmes, et encore ils ne répandent leurs bienfaits qu'au printemps : les autres saisons ne jouissent pas de ces grandes faveurs, et les terres stériles n'en profitent jamais.

O mon frère, toutes les mers ne contiennent pas des perles, toutes les branches ne portent pas des roses, et le rossignol ne chante que sur certains arbres. Donc, avant que le Rossignol de l'Esprit ne retourne au Jardin divin, et que la lumière de l'Aurore spirituelle ne remonte au Soleil de Réalité, efforce-toi, dans cette lande mortelle, de respirer les parfums de rose des Parterres éternels, et de demeurer à jamais sous l'égide des Peuples de cette Vallée !

Quand tu auras atteint cette haute condition, alors tu verras l'Ami, et tu oublieras tous les étrangers. « *L'Ami, hors des murs et des portes, est visible, ô peuples voyants!* » Tu auras sacrifié la goutte de ta vie, et tu auras atteint la Mer du Bien Aimé ! Voilà le but que tu te proposais, je souhaite que tu puisses l'atteindre.

Dans cette Cité, les voiles de la lumière eux-mêmes seront déchirés, ainsi qu'il est dit : « *Sa*

(1) *Qoran.*

Beauté n'est préservée par d'autre voile que la Lumière, sa Face n'est recouverte que par sa Manifestation. » N'est-il pas étrange que le Bien Aimé soit aussi visible que le soleil, et que les hommes soient toujours à la recherche des bijoux et des richesses? Oui, son éclat même est la cause de son invisibilité. « *Dieu est venu aussi visible que le Soleil, mais hélas! Il est venu chez des aveugles!* »

Dans cette vallée, le voyageur traverse les conditions de l'unité de l'existence et de l'unité de l'apparence, et il parvient à une Unité purifiée de ces deux choses. Cela peut se sentir et non s'exprimer. Celui-là me comprend qui séjourne là-haut, ou qui a respiré une fois les brises de ce Jardin !

Il ne doit pas dévier, ne fût-ce que de la distance d'un cheveu, de la Loi, qui est l'Essence de la Religion et le Fruit de l'Arbre de Vérité. Il doit s'accrocher aux pans de la Robe des Commandements, se détournant de tout ce qui est interdit, afin de boire à la Coupe de la Religion et de connaître les Mystères de la Vérité.

Si quelques-unes de mes explications paraissent difficiles, il faut poser d'autres questions, afin de ne laisser subsister dans l'esprit aucun doute, et que la vérité de ton désir, apparaisse évidente comme la Beauté de l'Aimé dans les Lieux Glorieux !

Ces voyages qui, dans le monde de *Zaman* paraissent infinis, par le secours céleste, et par l'aide de la Manifestation, peuvent être faits par le voyageur sincère en sept pas, peut-être en sept souffles, peut-être en un seul, si telle est la Volonté de Dieu, car « *Il donne à qui Il veut* ».

Ceux qui volent dans l'atmosphère de l'Unité et ceux qui sont arrivés aux bords de la Mer de la Solitude, considèrent cet état d'immortalité en Dieu comme le dernier que peuvent atteindre les sages, la dernière demeure des Amants. Mais pour moi, c'est la première enceinte du cœur à laquelle l'homme peut atteindre, et il y a encore quatre degrés pour le cœur. Si je trouvais quelqu'un de digne, je l'expliquerais. Mais en arrivant à ces explications, ma plume s'est brisée et le papier s'est déchiré. Ouassalam !

O mon Ami, combien de chiens poursuivent cette pauvre Gazelle des déserts de l'Unité, combien de becs voraces attendent ce Rossignol des Jardins éternels ! Les corbeaux de la haine sont embusqués et guettent cet Oiseau de l'air céleste, et le chasseur de jalousie suit cette chasse dans les plaines de l'amour ! O Sheykh, tâche d'être comme un globe qui protège cette Lampe contre les vents de l'opposition ! Et pourtant elle ne désire que de se consumer sous le ver céleste dans le globe divin ! Sûrement le cou qui s'est levé par l'amour de Dieu sera

tranché par le sabre, et la tête qui s'est dressée par l'amour sera abattue par l'orage! sûrement le cœur fidèle au souvenir du Bien Aimé sera noyé dans son sang! Comme elles sont belles ces paroles :

Vis détaché de tout cela; car, de l'amour, le repos même est tristesse! Il commence par la souffrance, il finit par la mort!

Et paix à celui qui suit la Bonne Voie!

Tu m'as parlé dans ta lettre de la merveilleuse pensée qui t'était venue au sujet de la signification du mot persan *Konjachk* (1). Il semble que tu aies pénétré les mystères des significations cachées! Mais dans chaque monde chaque lettre a une signification spéciale; et les voyageurs voient dans chaque mot un symbole, et dans chaque lettre un mystère.

A un certain point de vue ces lettres donnent l'idée de « sainteté ».

K, c'est-à-dire *Kaffi* : libère toi de tes passions et tourne-toi vers ton Seigneur.

N, c'est-à-dire *Nazih* : purifie-toi de tout ce qui n'est pas Dieu, afin de sacrifier ton âme dans Son chemin.

J, c'est-à-dire *Janib* : garde-toi d'approcher le Créateur si tu conserves les qualités des créatures.

(1) En français : passereau.

CH, c'est-à-dire *Achkor* : remercie Dieu sur sa terre pour qu'Il te remercie dans son ciel, bien que, dans le monde de l'unité, son ciel et sa terre ne font qu'un.

K, c'est-à-dire *Kaffar* : oublie les voiles des limitations afin de connaître ce que tu ignorais des stations sacrées.

En entendant les chants de cet Oiseau mortel, certes, tu voudras boire aux Coupes éternelles, et tu renonceras aux coupes des mortels.

Paix à ceux qui ont suivi la Direction!



LES PAROLES CACHÉES
EN ARABE

Il est la Splendeur des Splendeurs.

Voici ce qui est descendu du Royaume de la Toute-Puissance sur les Prophètes d'autrefois, par la Langue de la Volonté et du Pouvoir divins. Nous en avons recueilli l'essence que nous avons enveloppée du vêtement de la brièveté comme une faveur pour les initiés qui pourront ainsi être fidèles à l'Alliance de Dieu, et conserver le dépôt qu'Il leur a confié. Alors, dans le Pays de l'Esprit, ils seront parmi les Elus.

O Fils de l'Esprit!

Avant tout est la Parole : « Aies un cœur noble, éclairé, afin d'avoir aussi des biens durables, perpétuels, éternels, de tout temps. »

O Fils de l'Esprit!

Pour Moi la chose préférée c'est l'Equité. Ne témoigne pas d'éloignement pour elle si tu as du penchant pour Moi, ne l'abandonne pas si tu M'es fidèle. Par là tu réussiras à voir les choses par tes propres yeux et non par ceux d'autrui, à les comprendre par ta propre intelligence et non par celle du premier venu. Réfléchis à cela comme il con-

vient : c'est un don que Je t'ai fait (l'Équité), une de mes faveurs pour toi ; aies la donc toujours devant tes yeux.

O Fils de l'Homme!

J'étais dans ma pré-existence et dans mon éternité, et Je savais mon amour en toi : Je te créai alors et te fis à mon image ; Je te manifestai ma beauté.

O Fils de l'Homme!

J'ai aimé ta création et Je t'ai créé : donc aime-Moi, afin que Je ne t'oublie pas et que Je te confirme par l'Esprit de la vie.

O Fils de l'Existence!

Aime-Moi pour que Je t'aime ; si tu ne M'aimes pas, Je ne pourrai jamais t'aimer. Comprends-le, ô serviteur!

O Fils de l'Existence!

Ton Paradis c'est mon amour, ton Ciel c'est d'être uni à Moi. Pénètre-s-y donc sans plus attendre. Voilà ce qui avait été décrété pour toi dans notre Royaume Suprême, et dans notre sublime Toute-Puissance.

O Fils de l'Homme!

Si tu M'aimes Moi, détourne-toi de toi ; si tu veux Me contenter, ferme les yeux à ton propre contentement. Ainsi tu t'annihileras en Moi, et Je vivrai en toi.

O Fils de l'Esprit!

Il n'a été décrété pour toi de repos que si tu te détournes de toi-même pour te diriger vers Moi comme tu le dois. Ton honneur est dans mon Nom, et non pas dans le tien; place ta confiance en Moi, non en toi. Certes, Je veux un amour supérieur à tout.

O Fils de l'Existence!

Mon Amour c'est mon château-fort. Quiconque y pénètre n'a plus rien à craindre, qui s'en détourne s'égaré et se perd.

O Fils du Bayan!

Mon château-fort, c'est toi; pénètre-s-y donc pour t'y trouver à l'abri. Mon Amour est en toi : sache-le, pour Me trouver tout près.

O Fils de l'Existence!

Tu est la niche pour ma lampe, et ma lumière est en toi : sois donc illuminé par elle, et ne cherche nul autre que Moi, car Je t'ai créé indépendant, et ma grâce pour toi est complète.

O Fils de l'Existence!

Je t'ai créé par ma main de puissance, et Je t'ai fabriqué par les doigts de pouvoir. J'ai mis en toi l'essence de ma Lumière : alors compte sur elle en toutes circonstances, car ma création est par-

faite, et mon ordre est obéi. N'aies ni doute ni hésitation à cet égard.

O Fils de l'Esprit!

Je t'ai créé riche ; comment t'es-tu rendu pauvre ? Je t'ai fait puissant ; pourquoi t'es-tu avili ? Je t'ai fait apparaître dans l'essence du savoir : ne cherche pas le savoir en dehors de Moi. Je t'ai modelé dans l'argile de l'amour : comment veux-tu t'occuper d'un autre que Moi ? Tourne donc ton regard vers toi, et tu Me trouveras en toi constant, puissant, fort, éternel.

O Fils de l'Homme!

Tu es mon bien qui ne périt pas : comment crains-tu de mourir ? Tu es ma lumière qui ne s'éteint pas : comment redoutes-tu ton extinction ? Tu es ma gloire qui ne trompe pas, mon vêtement qu'on ne rejette pas. Repose-toi donc sur ton amour de ma Lumière, afin de Me trouver à l'Horizon suprême.

O Fils du Bayan!

Tourne-toi vers Moi, et détourne-toi de tout autre que Moi : en vérité mon autorité est éternelle et ne cesse jamais, mon Royaume est permanent et ne change jamais. Et si tu désirais un autre que Moi, tu ne le trouverais pas, même si tu fouillais dans le monde perpétuellement, éternellement.

O Fils de la Lumière!

Eloigne-toi au plus vite de tout autre que Moi, et sois le familier de mon Esprit. Tel est mon commandement essentiel : conforme-t'y.

O Fils de l'Homme!

Que Je te tiennne lieu de tout autre que Moi, et ne cherche nul défenseur en dehors de Moi, car nul autre que Moi ne te suffira jamais.

O Fils de l'Esprit!

Ne Me demande pas ce que Je n'aime pas que tu aies, et sois satisfait de ce que J'ai décrété pour toi. Voilà certes ce qui est avantageux pour toi, si tu sais t'en contenter.

O Fils de l'Intelligence suprême!

J'ai mis en toi mon Esprit afin que tu sois mon ami : pourquoi M'as-tu abandonné et as-tu cherché un Bien Aimé autre que Moi?

O Fils de l'Esprit!

Mon droit sur toi est considérable et indiscutable; ma grâce pour toi est immense et ne se laisse pas tromper. Mon Amour existe en toi, on ne peut le voiler; et ma Lumière est évidente pour toi, on ne peut la cacher.

O Fils de l'Homme!

Je t'ai destiné les fruits les plus purs de l'Arbre de Gloire. Comment t'en es-tu détourné et

t'es-tu contenté des plus inférieurs? Retourne donc vers ce qui est bien pour toi à l'Horizon suprême.

O Fils de l'Esprit!

Je t'ai créé excellent et tu t'es abaissé : élève-toi donc vers la condition que J'ai créée pour toi.

O Fils d'aveuglement!

Je t'ai invité à l'éternité, et toi tu cherches la mort : pourquoi t'es-tu détourné de ce que J'aime, et t'es-tu précipité sur ce que tu aimes?

O Fils de l'Homme!

Ne cherche pas à sortir de tes bornes, et ne demande pas ce qui ne te convient pas. Prosterne-toi devant la Beauté de ton Seigneur, le Maître du Pouvoir et de la Puissance.

O Fils de l'Esprit!

Ne te crois pas supérieur au pauvre à cause de ta gloire, car en vérité Je marche devant lui, et Je te vois dans ta vile condition, et Je te chasse à jamais de ma présence.

O Fils de l'Existence!

Pourquoi oublies-tu tes propres défauts, et t'occupes-tu de ceux de mes serviteurs? Quiconque agit ainsi est châtié par Moi.

O Fils de l'Homme!

Ne chuchote pas les fautes d'autrui, alors que

tu te conduis mal : si tu agis autrement, tu seras maudit, J'en suis témoin.

O Fils de l'Esprit!

Sois assuré que celui qui prêche aux autres la justice et commet lui-même des atrocités en secret, celui-là n'est pas de Moi, même si mon nom est sur lui.

O Fils de l'Existence!

N'attribue pas à autrui ce que tu n'aimes pas pour toi, et ne parle pas plus que tu n'agis. Tel est mon commandement pour toi : exécute-le.

O Fils de l'Homme!

Ne repousse pas la face de mon serviteur lorsqu'ils te fait une demande, car sa face est ma Face : sois donc humble devant Moi.

O Fils de l'Existence!

Fais ton examen de conscience chaque jour avant que tu ne sois examiné; car la mort viendra à toi subitement, et elle se dressera en toi, au-dessus de tes actes.

O Fils d'aveuglement!

J'ai fait de la mort pour toi une bonne nouvelle : pourquoi t'affliges-tu à son sujet. J'ai fait que la lumière soit pour toi une splendeur : pourquoi te dérobes-tu?

O Fils de l'Esprit!

Je t'ai réjoui par l'Évangile de la Lumière : sois donc heureux. Et Je t'ai appelé au séjour de sainteté : viens t'y réfugier afin d'y trouver le repos éternel.

O Fils de l'Esprit!

Le Saint Esprit te donne la bonne nouvelle de sa présence : pourquoi te lamenter? et l'Esprit du Pouvoir t'assiste dans la Cause : pourquoi te dérobes-tu? La Lumière de la Face marche devant toi : pourquoi t'égarés-tu?

O Fils de l'Homme!

Ne te lamente pas, si ce n'est de ton éloignement de Nous, et ne te réjouis que si tu es proche de Nous ou si tu reviens vers Nous.

O Fils de l'Homme!

Réjouis-toi dans ton cœur de ce que tu te diriges vers ma rencontre et de ce que tu réfléchis ma Beauté.

O Fils de l'Homme!

Ne te dépouille pas de la beauté de mon Manteau; ne te prive pas de ta part de ma merveilleuse Fontaine, autrement la soif te saisirait dans mon éternité.

O Fils de l'Existence!

Agis selon les limites que j'ai tracées, par

amour pour Moi ; puis interdis-toi tes passions, en cherchant à Me contenter.

O Fils de l'Homme !

Ne néglige pas mes commandements, par amour pour ma Beauté, et n'abandonne pas mes conseils, si tu cherches à Me contenter.

O Fils de l'Homme !

Si tu chevauchais l'étendue des nuages, et si tu courais à travers les cieus, tu ne trouverais le repos qu'en te soumettant à notre commandement et en t'humiliant devant Nous.

O Fils de l'Homme !

Honore mon commandement, que Je te manifeste les secrets importants, et que Je fasse briller pour toi les Lumières éternelles.

O Fils de l'Homme !

Sois-Moi soumis, afin que Je sois bienveillant envers toi ; et assiste ma Cause afin d'être victorieux dans ce monde.

O Fils de l'Existence !

Mentionne-Moi sur ma terre, afin que Je te mentionne dans mon ciel, et nous en concevrons tous deux de la joie.

O Fils du Trône!

Ton oreille est mon oreille, écoute; ton œil est mon œil, regarde; ainsi tu témoigneras en toi-même de ma sainteté et de ma noblesse; et Moi Je témoignerai en Moi-même pour toi d'une station élevée.

O Fils de l'Existence!

Cherche le martyr dans mon chemin, satisfait de Moi et reconnaissant de mon décret. Alors tu te reposeras avec Moi sous les coupes de grandeur, dans les Pavillons de Gloire.

O Fils de l'Homme!

Réfléchis à ta situation et pense à tes actions : désires-tu mourir sur ta couche, ou chercher le martyr dans mon chemin sur la poussière, et devenir ainsi l'Aurore de mon commandement et la manifestation de ma Lumière au Paradis suprême? Sois équitable, ô serviteur.

O Fils de l'Homme!

Par ma Beauté! Si tes cheveux étaient teints de ton sang, ce serait pour Moi plus grand que la création des deux mondes ou la lumière des hommes et des génies. Donc fais tes efforts pour cela, ô serviteur.

O Fils de l'Homme!

Pour toute chose il y a un signe; le signe de

l'Amour est la patience pour mes décrets et la soumission dans les calamités.

O Fils de l'Homme!

L'amoureux sincère recherche les calamités, comme le pécheur cherche le pardon et le criminel la clémence.

O Fils de l'Homme!

Si les calamités ne t'atteignent pas sur mon chemin, comment suivras-tu le sentier de ceux qui sont contents de mon contentement? Et si les épreuves ne te touchent pas dans ton effort pour Me rencontrer, comment, par amour de ma Beauté, seras-tu atteint par la Lumière?

O Fils de l'Homme!

Une calamité de Moi c'est une de mes faveurs : en apparence c'est feu et vengeance, en réalité c'est lumière et clémence. Donc cherche à y parvenir au plus vite, de façon à devenir comme une Lumière éternelle, et un Esprit immortel. Tel est mon commandement; sache-le.

O Fils de l'Homme!

Si la fortune t'atteint ne t'en réjouis pas, et si la misère te touche ne t'en afflige pas; car toutes deux s'effacent subitement et disparaissent un moment donné.

O Fils de l'Existence!

Si la pauvreté te touche, ne t'attriste pas; car un jour le Sultan des riches descendra vers toi; et quant à l'humiliation, ne la crains pas, car les honneurs t'arriveront plus tard.

O Fils de l'Existence!

Si tu aimes ce Royaume immortel et éternel et cette vie ancienne et perpétuelle, renonce alors à ce royaume mortel et transitoire.

O Fils de l'Existence!

Ne t'attache pas au monde, car par le feu nous éprouvons l'or, et par l'or les serviteurs.

O Fils de l'Homme!

Toi tu désires l'or, et Moi Je veux que tu t'en gardes. Tu crois que ta richesse se trouve dans l'or, et Moi Je sais qu'elle dépend de ce que tu t'en gardes. Par Moi-même! tel est mon savoir, et telle est ton imagination : comment concilier mon point avec le tien?

O Fils de l'Homme!

Distribue mes biens à mes pauvres, afin qu'au ciel tu obtiennes les trésors d'honneurs infinis et les réserves de gloire immuable. Mais, par Moi-même! le sacrifice spirituel est encore plus beau, si tu pouvais voir par mes yeux!

O Fils de l'Homme!

Le temple de l'Existence est mon trône : purifie-le de toute chose afin que Je puisse y venir et M'y établir.

O Fils de l'Existence!

Ton cœur est ma demeure : sanctifie-le pour que J'y descende. Ton esprit est ma Face : purifie-le pour que J'y apparaisse.

O Fils de l'Homme!

Enfouis-toi dans mon cœur : alors J'apparaîtrai brillant et resplendissant au-dessus de toi.

O Fils de l'Homme!

Monte à mon Ciel pour Me rencontrer et boire la douceur du vin incomparable dans les coupes de gloire éternelle.

O Fils de l'Homme!

Les jours ont passé pour toi pendant lesquels tu t'es occupé à suivre aveuglément tes passions et tes imaginations. Jusqu'à quand resteras-tu étendu sur ta couche? Lève-toi de ton sommeil, car le Soleil est déjà au milieu de son déclin, et peut-être t'éclairera-t-il encore des lumières de Beauté.

O Fils de l'Homme!

La lumière a brillé sur toi de l'horizon de Tor, et sur le Sinaï de ton cœur a soufflé l'Esprit

de clarté : délivre-toi des voiles des imaginations, et pénètre dans l'arène, prêt pour la vie éternelle et pour la Rencontre. Là ne t'atteindront ni la mort, ni le malheur, ni l'ennui.

O Fils de l'Homme!

Mon Eternité est ma création : Je l'ai créée pour toi, fais-en un manteau pour ton corps. Mon Unité est mon invention : je l'ai faite pour ton avenir ; revêts-t-en donc, afin de devenir une apparition de ma permanence, éternellement.

O Fils de l'Homme!

Ma grandeur est mon don que Je te fais, ma majesté et ma clémence envers toi. Quant à ce qui M'appartient, réellement, nul ne le comprend ni ne le sait. Je l'ai conservé dans les trésors de mon Mystère et les dépositaires de mon Pouvoir, comme une faveur pour mes serviteurs et une clémence pour ma créature.

O Fils de l'Entité Mystérieuse!

Vous serez empêchés de M'aimer, les hommes seront troublés lorsqu'ils Me mentionneront, car les intelligences ne peuvent Me comprendre ni les cœurs arriver à Moi.

O Fils de la Beauté!

Par mon Esprit et ma Faveur, par ma Clémence et ma Beauté! tout ce que J'ai fait descen-

dre pour toi de la Langue du Pouvoir, et tout ce que J'ai écrit par la Plume de Puissance, certes Je l'ai fait descendre suivant ta mesure et ton intelligence, et non selon ma condition et mon intelligence.

O Enfants de l'Homme!

Avez-vous compris pourquoi Nous vous avons créés d'une poussière unique? Afin que nul ne se croie plus noble qu'autrui. Pensez constamment à votre création. Comme Nous vous avons créés d'une substance unique, il convient que vous soyiez comme un être unique, marchant d'un même pas, mangeant d'une même bouche, habitant une même terre; à tel point que de vos attitudes, de vos actions, de vos œuvres apparaissent les signes de l'Unité et l'essence du Détachement. Voilà ce que Je vous conseille, ô peuple des lumières : acceptez mes avis afin de recevoir les fruits sacrés de l'Arbre de la gloire inviolable.

O Enfants de l'Esprit!

Vous êtes mes trésors, car en vous J'ai enfoui les perles de mes Mystères et les bijoux de mon Savoir : protégez-les, de peur que ne les convoitent les étrangers à mes serviteurs ou les méchants parmi mes créatures.

O Fils de Celui qui s'est dressé par sa propre entité dans son propre Royaume!

Sache qu'en vérité J'ai envoyé vers toi toutes les brises de sainteté, que c'est à toi que J'ai fait aboutir le verbe, que c'est pour toi que ma grâce a été parfaite, et que J'ai désiré pour toi ce que J'ai désiré pour Moi-même. Sois donc satisfait de Moi et reconnaissant.

O Fils de l'Homme!

Sur la tablette de l'Esprit inscris tout ce que Nous t'avons donné avec l'encre de lumière; si tu ne le peux, alors fabrique l'encre de l'essence de ton cœur; et si tu n'y arrives pas, écris avec l'encre rouge qu'on répand sur mon chemin. Pour Moi c'est celle-là que Je préfère à toutes choses, car son éclat dure éternellement!



LES PAROLES CACHÉES
EN PERSAN

Au nom de l'Orateur le Plus Puissant !

O possesseurs d'intelligence et d'entendement,
voici la première parole de l'Ami :

O Rossignol de réalité, ne cherche pas ton refuge ailleurs qu'au Jardin de la Spiritualité! O Messager du Salomon de l'amour, ne prends comme patrie que la Saba du Bien Aimé! O Griffon d'éternité, ne choisis pas d'autre demeure que le mont de la Fidélité. Telle est ton habitation, si tu t'envoles vers l'infini sur les ailes de vie, et si tu tiens à te diriger à l'endroit qui t'est réservé.

O Fils de l'Esprit!

Tout oiseau est attiré par son nid, et tout rossignol désire la beauté de la rose; il n'y a que les oiseaux du cœur des hommes qui, satisfaits de la poussière mortelle, se sont tenus éloignés du Nid éternel : ils se fient à la boue de l'éloignement et méprisent les fleurs de l'Approche. Quelle merveille, quel regret, quel chagrin et quelle folie que, pour un seul vase d'eau, ils se soient privés des ondes du Compagnon suprême, et tenus éloignés de l'horizon Abhā!

O Ami!

Dans le Jardin du cœur ne plante que la fleur d'Amour, et ne laisse pas s'envoler le Rossignol de l'affection et du désir. Estime la compagnie du juste, et retire ton esprit et ta main de la fréquentation du méchant.

O Fils d'équité!

Quel amant peut vivre ailleurs que dans le pays du Bien Aimé, et quel chercheur peut se reposer loin de l'objet de son désir? Pour un amant sincère, la vie c'est la présence du Bien Aimé; la mort c'est la séparation : son cœur alors est impatient et son esprit ne peut rien supporter; il risque cent mille fois sa vie et il se précipite vers la demeure du Bien Aimé.

O Fils de la poussière!

En vérité Je dis que le plus insensé est celui qui discute et cherche à s'élever au-dessus de son frère. Dis : « ô frères, parez-vous de belles actions plutôt que de paroles. »

O Fils de la terre!

Sachez en vérité qu'un cœur qui contient encore la moindre trace d'envie n'entrera jamais dans mon Royaume éternel et ne connaîtra jamais les parfums de sainteté de mon Paradis magnifique.

O Fils d'amour!

De toi au buisson protecteur de l'Approche et à l'arbre d'exaltation de l'Amour il n'y a qu'un pas. Avance le premier pied, et pose l'autre dans le Royaume immortel : pénètre sous les tentes d'éternité, puis écoute ce que révèle la Plume d'honneur.

O Fils d'honneur!

N'hésite pas dans le sentier sacré, et entre dans les sphères de l'intimité. Polis ton cœur avec le brillant de l'Esprit, et dirige-toi vers l'appel du Très Haut.

O Ombre vaine!

Quitte les degrés obscurs des imaginations et viens vers les hauteurs de gloire de la certitude. Ouvre l'œil de vérité : tu verras la Beauté évidente, et tu diras : « Béni soit Dieu, le plus excellent des créateurs! »

O Fils de passion!

Ecoute en vérité : l'œil mortel ne connaît pas la Beauté éternelle, et le cœur mort ne s'occupe que de la boue inerte, car les compagnons se recherchent, et qui se ressemble s'assemble.

O Fils de la Terre!

Sois aveugle, et tu verras ma beauté; sois sourd, et tu entendras mon chant et mes accents merveilleux; sois ignorant, et tu participeras à mon savoir; sois pauvre, et tu auras une part infinie de

l'océan éternel de ma richesse. C'est-à-dire aveugle, pour ce qui n'est pas *ma* Beauté; sourd, pour ce qui n'est pas *ma* Parole; ignorant, de tout ce qui n'est pas *mon* Savoir. Ainsi, avec un regard pur, un esprit sans tache, un entendement affiné, tu entreras dans ma Présence sacrée.

O Possesseur de deux yeux!

Ferme un œil et ouvre l'autre. C'est-à-dire ferme-s-en un au monde et à ses habitants, et ouvre l'autre à la sainte beauté du Bien Aimé.

O mes Enfants!

Je crains qu'avant d'avoir entendu la mélodie du Rossignol vous ne retourniez aux régions mortelles, et que, sans avoir vu la beauté de la Rose, vous ne descendiez à l'eau et à la boue.

O Amis!

Ne négligez pas la Beauté éternelle pour la Beauté mortelle, et ne soyez pas retenus par le monde de poussière.

O Fils de l'Esprit!

Le temps viendra où le Rossignol de la divine Sainteté ne pourra plus expliquer les mystères cachés, et où vous serez tous privés de la mélodie divine et de l'appel céleste.

O Essence de négligence!

Hélas! cent mille langages spirituels sont par-

lés par une seule bouche, et cent mille significations cachées sont révélées dans une seule mélodie. Mais il n'y a pas d'oreilles pour écouter, ni de cœur pour en comprendre une seule lettre!

O Camarades!

Les portes de l'Infini sont ouvertes, et la Cité du Bien Aimé est teinte du sang des amants. Mais tous sont privés de cette cité spirituelle à l'exception d'un petit nombre; et parmi ces derniers, combien peu ont été reconnus au cœur pur et à l'âme sanctifiée?

O Peuple du suprême Paradis!

Apprenez au peuple de la certitude que, dans les sphères sacrées, auprès du Rizwan, un nouveau Paradis est apparu, et que les habitants des cieux élevés et les membres de l'Eden suprême en font pieusement le tour. Efforcez-vous d'atteindre cette station, et de découvrir, dans ses rouges Anémones, les vérités du mystère de l'Amour, et dans ses Fruits éternels l'ensemble des vertus excellentes de l'Unité. Ils sont illuminés les yeux de ceux qui y ont pénétré sans crainte!

O mes Amis!

Avez-vous oublié ce matin clair et brillant où, à l'ombre de l'arbre d'Anissa planté dans le Paradis suprême, vous étiez tous réunis auprès de Moi dans ces régions sacrées? Je vous dis alors trois

mots bénis dont l'audition vous rendit perplexes. Je dis : « ô mes amis, ne préférez pas votre plaisir au mien ; ne désirez pas ce que Je ne désire pas pour vous ; et ne M'approchez pas avec des cœurs morts souillés de désirs et d'espérances. » Si vous purifiez vos cœurs, vous reverrez alors ces lieux et cette Présence, et vous comprendrez mes explications.

Dans le huitième des versets sacrés de la cinquième Tablette du Paradis, Il dit :

O vous les morts sur les couches de négligence !
Des siècles ont passé, et vous avez achevé le cours de vos précieuses vies ; et cependant pas un seul souffle pur n'est encore monté de vous à notre Présence sacrée. Vous vous noyez dans la mer du polythéisme et vous parlez d'unité ! Vous avez aimé ce que Je hais, et vous avez fait votre ami de mon ennemi. Vous vous laissez aller inconscients et joyeux sur ma terre, sans savoir que cette terre en a assez de vous, et que ses biens vous échappent. Et pourtant, si vous ouvriez seulement un peu vos yeux, vous verriez que cent mille peines valent mieux que cette joie, et que la mort est préférable à vette vie !

O poussière mouvante !

Je suis ton compagnon, et tu désespères de Moi !
L'épée de rébellion a abattu l'arbre de ton espé-

rance; et pourtant, toujours Je suis près de toi, bien que toi, en toutes circonstances, tu demeures loin de Moi. Je t'ai réservé la gloire éternelle, et tu as préféré l'humiliation sans fin. Alors qu'il en est temps encore, reviens, et ne laisse pas échapper l'occasion.

O Fils de passion!

Les hommes de sagesse et d'intuition se sont efforcés pendant des années, mais en vain, de parvenir à la présence du Possesseur de Gloire. Ils ont couru des vies entières sans jamais rencontrer le Magnifique. Toi au contraire, sans te hâter, tu es arrivé au but, et, sans le chercher, tu as trouvé ce que tu désirais. Et cependant, après avoir franchi tant d'étapes, le voile qui te recouvrait était si épais que tu n'as pas su voir la beauté du Bien Aimé, ni toucher le pan de sa Robe! Soyez-en étonnés, ô possesseurs d'intuition!

O Habitants du pays de l'Amour!

Des vents de mort soufflent sur la Flamme éternelle, et la beauté de l'Adolescent spirituel disparaît sous l'affliction de la noire tyrannie. Le Roi des rois de l'amour est opprimé aux mains de ses iniques sujets, et le Rossignol de sainteté est sous les griffes des hiboux. Tous les habitants des tentes Abhā et l'Assemblée suprême se lamentent et gémissent, pendant que vous vous reposez à l'aise

sur la terre de négligence. Et vous vous comptez parmi les amis sincères! Grande est votre erreur!

O Ignorants qui passez pour sages!

Pourquoi cherchez-vous à paraître des bergers quand en réalité vous êtes des loups qui dévorent mes troupeaux? Vous êtes comme l'étoile qui précède l'aurore : elle semble claire et lumineuse, mais, en fait, elle égare les caravanes de mes villes et de mes régions, et elle cause leur perte.

O Toi qui parais magnifique, mais qui n'es qu'avili!

Tu es comme une eau amère et pure dont on remarque la délicatesse et la clarté parfaites; mais, lorsqu'elle arrive entre les mains connaisseur du divin Essayeur, pas une seule goutte n'en peut être acceptée. L'éclat du soleil brille sur la poussière comme sur le miroir, mais sache la distance entre la terre et les *Farqads* (1) : certes elle est infinie.

O Toi qui te dis mon ami!

Réfléchis : as-tu jamais entendu dire qu'un cœur pouvait contenir à la fois l'ami et l'étranger?

(1) Les *Farqads* : en persan *farquadan*. Il y a ici une allitération entre *farqadan* et *farq dan*, qui signifie sache la distance.

Alors, chasse l'étranger, que le Bien Aimé puisse rentrer chez Lui.

O Fils de poussière!

J'ai créé pour toi tout ce qui est au ciel et sur terre : Je ne me suis réservé que les cœurs comme le siège de ma Beauté et de ma Splendeur. Et tu as abandonné ma demeure à un autre que Moi! Aussi, lorsque l'apparition de ma Sainteté a voulu venir en sa propre place, trouvant un autre qu'Elle, un étranger, dans les lieux, Elle s'en est retournée vagabonde vers le sanctuaire sacré du Bien Aimé. Et malgré tout, Je l'ai caché et Je n'ai pas révélé le secret, ne pouvant me faire à ta honte!

O Essence de passion!

Souvent à l'aube suis-Je venu vers ta demeure de l'Orient de l'Infini; et, te voyant sur ton lit de repos occupé avec autre que Moi, Je m'en suis retourné comme un éclair spirituel aux nuages de gloire royale. Mais dans mon refuge, auprès des miens, Je ne l'ai pas révélé aux armées sacrées.

O Fils de l'Abondance!

Tu étais dans les déserts de la non-existence; mais, par mon commandement, te tirant de la poussière, Je t'ai fait apparaître dans ce monde. Pour t'élever, J'ai cultivé tous les atomes des contingences et les réalités des choses. Ainsi, avant que tu ne sortes du sein de ta mère, J'ai fait couler

pour toi deux ruisseaux de lait pur. J'ai désigné des yeux pour te garder, J'ai mis ton amour dans les cœurs, et généreusement Je t'ai élevé à l'ombre de ma miséricorde, te préservant par le trésor de ma Faveur et de ma Grâce. Le but de tout cela était de te faire entrer dans notre Royaume éternel, et mériter nos dons invisibles. Mais toi, ô négligent, lorsque tu eus atteint l'âge de raison, renonçant à tous mes bienfaits, te confiant à ton imagination décevante, tu M'oubliais entièrement : quittant le seuil du Bien Aimé, tu t'en fus habiter sous le toit de l'ennemi.

O Esclave de ce monde!

Bien des matins, le souffle de ma Faveur est passé sur toi; et, t'ayant trouvé endormi sur ta couche de négligence, pleurant sur ton état, il s'en est retourné.

O Fils de la Terre!

Si tu Me veux, ne veux que Moi; si tu désires ma Beauté, détourne ton regard des humains. Car le désir de Moi et d'un autre que Moi est comme le feu et l'eau; un seul esprit, un seul cœur ne peuvent les contenir tous deux.

O Etranger à l'Ami!

La flamme de ton cœur brille, grâce à la main de ma puissance : ne l'éteins pas au vent contraire

des violents désirs et des passions. Le médecin pour tous les maux est ma mention : ne l'oublie pas. Que mon Amour soit ta richesse : chéris-le comme la prunelle de tes yeux.

O mon Frère!

Ecoute les magnifiques paroles qui coulent de ma douce Langue, et bois à mes délicates Lèvres le *Salsabil* de la sainte Spiritualité : c'est-à-dire sème les graines de ma Sagesse inspirée dans la terre pure des cœurs, arrose-les avec l'eau de la certitude, afin que les Hyacinthes de ma Sagesse et de mon Savoir poussent verdoyantes dans la cité sainte des cœurs.

O Peuple de mon Rizwan!

J'ai planté l'arbrisseau de votre affection et de votre amitié, d'une main bienfaisante, dans le parterre sacré du Paradis, et Je l'ai arrosé avec les ondées de ma miséricorde. Maintenant il va donner des fruits : efforcez-vous de le protéger, afin qu'il ne soit pas brûlé par le feu des désirs et des passions.

O Fils de poussière!

Les sages parmi les hommes sont ceux qui ne parlent que lorsqu'on les écoute; de même que l'échanson ne tend pas la coupe à celui qui n'a pas soif, et que l'amant ne laisse crier son cœur qu'une

fois qu'il a trouvé la beauté de l'aimée. Ainsi ne semez les graines du savoir et de la sagesse que dans la terre pure du cœur, et enfouissez-les-y, afin que les Hyacinthes de la Sagesse divine sortent du cœur et non de la boue.

Dans la première ligne de la Tablette mentionnée il est écrit, et sous le pavillon de la Préservation divine il est caché :

O mon Servieur!

Ne perds pas le Royaume éternel pour un désir charnel, et ne rejette pas l'Empire du Paradis pour satisfaire tes sens. Tel est le *Kawther* de vie qui a coulé de la Plume de miséricorde. Bénis ceux qui y boivent!

O Fils de l'Esprit!

Brise la cage, et envoie-toi à tire d'ailes dans l'air de sainteté comme le Phénix de l'amour! Oublie ton moi, et, d'un esprit miséricordieux, repose-toi dans les sphères divines de sainteté.

O Fils de cendres!

Ne sois pas satisfait par le repos d'un jour, et ne renonce pas au repos éternel; n'échange pas le Jardin immortel des délices perpétuelles pour la fournaise terrestre de la mortalité. Sors de ton cachot, et vas aux plaines splendides de la Vie. De la cage de l'existence mortelle, va-t'en au glorieux paradis de l'Infini.

O mon Serviteur!

Secoue les chaînes des biens terrestres et libère-toi de la prison de ton moi. Saisis l'occasion qui ne reviendra plus, car tu ne reverras jamais ces jours!

O Fils de ma servante!

Si tu pouvais voir le Royaume immortel, tu rejetterais de toutes tes forces les biens de ce monde. Mais il y a une sagesse à ce que celui-là soit caché, et des mystères à ce que ceux-ci soient visibles. Seuls les cœurs purs peuvent le comprendre.

O mon Serviteur!

Purifie ton cœur de toute malice; et, libre de haine, achemine-toi à la sainte présence de l'Unique.

O mes Amis!

Marchez dans le sentier de la satisfaction de l'Ami, qui a toujours été celle de ses créatures. Ainsi nul ne doit pénétrer chez un ami sans son consentement, ni disposer de son bien, ni préférer ses propres désirs aux siens, ni se considérer comme supérieur en quoi que ce soit. Réfléchissez à cela, ô possesseurs de réflexion!

O Ami de mon trône!

Ne prête aucune attention au mal; ne t'avilisses pas en te plaignant. Ne profère aucune mauvaise

parole et tu n'en entendas pas; ne trouve pas graves les fautes d'autrui pour que les tiennes te semblent minimes. Ne te réjouis pas à l'humiliation des autres pour que la tienne ne devienne pas visible. Ainsi, d'un cœur pur, d'un esprit et d'une âme fortifiés, avec des pensées élevées, tu vivras détaché pendant toute ta vie, laquelle n'a même pas la valeur d'un instant; et tu quitteras avec joie ce corps mortel pour retourner au mystérieux Paradis spirituel et habiter le Royaume immortel!

Malheur à vous, les assoiffés de passions
luxurieuses!

Avec la promptitude de l'éclair, vous avez renoncé au Bien Aimé spirituel pour attacher votre cœur à des pensées sataniques. Vous vous prosternez devant le produit de votre imagination que vous appelez la Vérité : vous regardez l'épine et vous la prenez pour la rose. Nul souffle d'indépendance n'est venu de vous, et des jardins de vos cœurs n'est parvenue nulle brise de détachement. Vous avez jeté au vent les conseils pleins de compassion du Bien Aimé, et vous les avez effacés de la tablette de vos cœurs : comme des bêtes sauvages, vous vous débattez dans les pâturages du désir et de la luxure!

O Frères du chemin!

Pourquoi avez-vous négligé le souvenir du

Bien Aimé et êtes-vous demeurés loin de la présence de l'Ami? La pure Beauté réside sur le Trône de gloire, sous les Tentes sans pareilles, et vous passez votre temps à vous disputer pour vos passions. Les parfums de sainteté sont répandus, les brises de générosité soufflent, mais vous avez perdu le pouvoir de sentir quoi que ce soit. Malheur à vous, et à quiconque marche sur vos traces et suit votre exemple!

O Enfants du désir!

Quittez le vêtement des vanités, et dépouillez la robe d'orgueil.

Dans la troisième des lignes sacrées révélées par la Plume cachée dans la Tablette de Rubis, il est écrit :

O Frères!

Soyez courtois les uns pour les autres, et détachez votre cœur de ce monde. Ne soyez pas fiers dans les honneurs ni humiliés dans l'adversité. Par ma beauté! je jure que je vous ai tous créés de la même poussière, et que je vous réduirai certainement à nouveau en poussière!

O Enfants de poussière!

Apprenez aux riches les lamentations matinales du pauvre, de peur que leur insouciance ne les mène à la ruine et qu'ils ne perdent leur part de

l'Arbre du bonheur. Je suis miséricordieux et généreux : heureux qui se pare de mes qualités!

O Essence de passion!

Ne soyez pas avides, et sachez vous contenter; car l'ambitieux a toujours été privé de tout, tandis que le modeste a été chéri et accepté.

O Fils de ma servante!

Il ne faut pas être troublé dans la pauvreté, ni confiant dans la richesse; car, derrière toute pauvreté il y a une richesse, et l'anéantissement vient après toute richesse. Le plus grand bienfait est d'être dépourvu de ce qui n'est pas Dieu : sache l'apprécier, car, à la fin, cette richesse en Dieu sera manifeste. C'est ce que signifie le verset du Qoran « vous êtes les pauvres »; et la parole sacrée « par Allah! Il est le riche » apparaît à l'horizon du cœur de l'amant, comme l'aurore lumineuse, claire, manifeste, visible, inscrite avec toute son autorité sur le trône de la richesse.

O Enfants de la négligence et de la passion!

Vous avez fait entrer chez Moi mon ennemi, et vous avez chassé mon ami, puisque vous aimez un autre que Moi. Écoutez la parole de l'Ami, et avancez-vous vers son Paradis. Ceux qui se disent amis s'aiment en général par intérêt, tandis que le véritable Ami vous aime et vous aimera pour

vous-mêmes. Que dis-je? Il a accepté d'innombrables souffrances pour votre amour et pour vous guider. Ne soyez pas cruels envers un tel Ami, mais bien plutôt courez à sa rencontre. Tel est le Soleil des paroles de sincérité et de fidélité qui brille à l'horizon du doigt du Possesseur des noms. Ouvrez vos oreilles pour entendre la parole de Dieu, l'Éternel!

O vous rendus présomptueux par vos biens
périssables!

Sachez que l'opulence est une lourde barrière entre le chercheur et le Désiré, entre l'amant et le Bien Aimé. Bien peu parmi les riches abordent aux rives de l'Approche et entrent dans la Cité du contentement et de la résignation. Il a du mérite véritablement le riche que son opulence ne prive pas du Royaume éternel et des richesses impérissables! Par le Plus Grand Nom, Je jure que l'éclat d'un tel riche illumine les habitants du ciel, comme le soleil illumine les hommes!

O Riches de la terre!

Les pauvres sont un dépôt que Je vous ai confié :
prenez bien soin de mon dépôt, et ne soyez pas occupés uniquement de votre confort.

O Enfant de passion!

Ne sois pas souillé par la richesse, et marche

dans les cieux de la pauvreté d'un esprit assuré; ainsi, à la source de la mort, tu boiras le Vin de l'Eternité.

O mon Fils!

La compagnie des méchants nous attriste, tandis que celle des justes dérouille notre cœur. Que celui qui veut être avec Dieu fréquente ses amis; que celui qui veut entendre ses Paroles, écoute les discours de ses Elus.

O Fils de poussière, prends garde!

Ne sois pas l'ami du méchant, et ne le fréquente pas; car sa société change la lumière de l'Esprit en feu de l'enfer.

O Fils de ma servante!

Si tu désires la grâce du Saint-Esprit, sois le compagnon des âmes nobles; car le juste a bu à la coupe immortelle que lui tendait l'Echanson d'éternité, et, comme une pure aurore, il vivifie, illumine et fait briller le cœur des morts.

O Négligents!

Ne croyez pas que les mystères des âmes soient cachés. Sachez au contraire qu'ils sont inscrits en caractère brillants qui sont visibles dans ma Présence.

O Amis!

En vérité Je vous le dis : tout ce que vous avez

celé dans vos cœurs est devant Nous manifeste, évident et clair comme le jour. Et si Nous le cachons, c'est par faveur et générosité, et non parce que vous le méritez.

O Fils de l'Homme!

J'ai répandu la rosée du vaste Océan de ma Miséricorde pour les habitants de la terre, mais nul ne s'est approché; car tous sont allés à la boisson impure, laissant le Vin délicat et immortel de l'Unité. Se détournant de la coupe de l'immortelle Beauté, ils se sont contentés des coupes des mortels. « Combien mauvais est ce qui les satisfait! »

O Fils de poussière!

Ne te détourne pas du Vin incomparable de l'éternel Bien Aimé, et ne sois pas séduit par le vin pernicieux des mortels. Prends la coupe que te tend l'Echanson de l'Unité; alors tu seras tout intelligence, et tu entendras les voix mystérieuses de l'Ange. Dis : « ô êtres dépravés, pourquoi avez-vous renoncé à mon Vin sacré et éternel pour l'eau de la mort? »

Dis : ô Peuples de la terre!

Sachez à n'en pas douter qu'une calamité subite vous attend et qu'un aigle immense vous poursuit. Ne croyez pas que tous vos péchés soient effacés de ma vue. Je jure par ma Beauté que vos moïn-

dres actions sont inscrites d'une écriture éclatante sur les Tables de Chrysolithe!

O Tyrans de la terre!

Cessez d'opprimer les peuples, car J'ai juré de ne pardonner à aucun oppresseur. C'est un pacte que J'ai inscrit dans la tablette préservée, et auquel J'ai mis le sceau de ma Puissance!

O Rebelles!

Mon indulgence vous a enhardis, et ma patience vous a rendus insoucians: vous cheminez tranquillement sur les voies enflammées des passions, dans le sentier fatal et terrible. M'avez-vous cru négligent, ou ignorant peut-être?

O Compagnon d'exil!

La langue est faite pour Me louer: ne la souillez pas de calomnies. Si l'esprit satanique vous domine, songez à vos propres fautes, et ne calomniez pas mes créatures; car chacun connaît mieux son âme propre que celle de mes serviteurs.

O Enfants de l'Imagination!

Sachez que lorsque la brillante Aurore se lèvera de l'horizon sacré divin, toutes les actions diaboliques faites secrètement dans l'obscurité de la nuit deviendront manifestes aux peuples de la terre.

O Plante de la terre!

Comment se fait-il que tu ne touches pas tes vè-

tements avec tes mains souillées de sucre, et que, avec ton esprit souillé de passion et de luxure, tu cherches à M'approcher, et à parvenir au Royaume de ma Sainteté? Hélas, hélas! pour tes désirs!

O Fils d'Adam!

De bonne paroles, des actions pures et saintes montent au ciel glorieux de l'Unité. Que vos actions soient pures de toute hypocrisie, de toute passion, de tout désir, et pénétrez alors au seuil de gloire de l'Approbation. Bientôt les Essayeurs de l'existence, sous le Portique de la présence de l'Adoré, n'accepteront plus que la pure vertu, et ne laisseront plus passer que les bonnes actions. Tel est le Soleil de la sagesse et de la signification qui s'est levé à l'horizon de la Bouche de la Volonté divine. Bénis sont ceux qui se tournent vers Lui!

O Fils de sensualité!

La plaine de la vie est une plaine heureuse si tu y pénètres; le pays de l'immortalité est délicieux pour qui s'élève au-dessus du mortel domaine; la joie de l'ivresse est douce pour qui boit au Calice spirituel que lui tendent les mains du divin Adolescent! Si tu parviens à ces différents états, tu seras affranchi de la mort, du néant, de la misère et de l'erreur!

O mes Amis!

Souvenez-vous du pacte que vous avez conclu avec Moi sur le Mont Paran (1), au sanctuaire béni de Rimman, et où Je pris pour témoins l'Assemblée suprême et les Compagnons de la Cité éternelle. Aujourd'hui Je ne vois personne qui respecte ce pacte: l'orgueil et la désobéissance l'ont à ce point effacé de vos cœurs qu'aucune trace n'en est restée. Et, bien que le sachant, J'ai pris patience et Je ne l'ai pas divulgué.

O mon serviteur!

Tu est comme une épée bien trempée enfoncée dans un sombre fourreau qui en cache la valeur aux yeux des experts. Sors donc du fourreau des passions luxurieuses, afin que ta trempée devienne visible et évidente pour tous!

O mon Ami!

Tu est le soleil du Ciel de ma sainteté: ne te corromps pas sous l'éclipse du monde. Déchire le rideau de la négligence, et tu apparaîtras brillant et sans voile de derrière le nuage, parant tous les êtres de la robe d'honneur de la vie.

O Enfants de l'orgueil!

Pour quelques jours de règne mortel vous avez

(1) Montagne où Dieu apparut à Abraham.

rejeté mon immortel Royaume : vous vous revêtez de jaune et de pourpre, et vous vous en glorifiez. Je jure par ma Beauté que je vous conduirai tous sous la tente monochrome de la poussière, et que je vous enlèverai toutes ces brillantes couleurs, sauf à ceux qui auront choisi *ma* couleur, qui est purifiée de toute couleur !

O Enfants de l'insouciance !

Ne vous réjouissez pas de la souveraineté de ce monde et n'y attachez pas vos cœurs. Vous êtes comme un oiseau étourdi, gazouillant tranquillement sur la branche d'un arbre, quand subitement le chasseur de la mort le fait tomber à terre. Que reste-t-il alors de sa mélodie, de sa forme et de sa couleur ? Réfléchissez, ô esclaves des passions !

O Fils de ma servante !

Jusqu'ici l'on a prêché en paroles, mais aujourd'hui il faut des actes. C'est-à-dire que maintenant toutes les bonnes actions doivent apparaître dans l'homme. Car les paroles appartiennent à tous, mais la pureté et la sainteté des actes sont le propre de mes amis. Alors, avec toute votre âme, efforcez-vous de vous distinguer de tout le monde par vos bonnes actions. Ainsi Nous vous exhortons dans la lumineuse Tablette de Sainteté.

O Fils de l'équité !

Au soir de beauté, le Temple éternel, quittant la

colline verdoyante de la Fidélité est retourné au *Sidratou'l Montaha*; et ses larmes se mirent à couler en telle abondance que l'Assemblée suprême et les Chérubins pleurèrent sur ses lamentations. Et comme on Lui demandait la cause de ses plaintes et de ses gémissements, Il dit: « J'attendais, selon l'ordre reçu, sur la colline de la Fidélité; mais Je n'ai pas senti les brises de la fidélité monter des régions de la terre. Alors Je m'en retournai, et Je vis un nombre de Colombes de sainteté que les chiens de la terre avaient déchirées de leurs griffes. » A ce moment, la divine Hourî, quittant le Palais spirituel, accourut dévoilée et demanda les noms de ces Colombes. Je citai tous les noms sauf un. Comme elle insistait, j'en prononçai la première lettre: aussitôt les habitants du Paradis quittèrent leur demeure de gloire. A la seconde lettre, tous se prosternèrent dans la poussière! Alors un ordre vint de la retraite de l'Approche: « Défense d'en dire davantage! »... En vérité Nous fûmes témoins de ce qu'ils ont fait et de ce qu'ils font encore.

O Enfant de ma servante!

Bois le *Salsabil* spirituel des Lèvres de Miséricorde, et contemple à l'Orient des paroles de Dieu l'éclat des lumières du Soleil d'explication, sans voile ni mystère. Sème les graines de ma Sagesse

inspirée dans le sol pur du cœur, et arrose-les de l'eau de la Certitude : les Hyacinthes de ma Science et de ma Sagesse pousseront verdoyantes dans la bonne terre.

O Fils de passions!

Jusqu'à quand voleras-tu dans l'air de tes passions? Je t'ai donné des ailes pour t'envoler dans le saint air spirituel, et non dans la plaine des imaginations diaboliques. Je t'ai donné un peigne pour boucler mes cheveux aux senteurs de musc, et non pour me frapper à la gorge!

O mes serviteurs!

Vous êtes les arbres de mon Paradis : vous devez porter des fruits admirables et précieux qui profiteront à vous et aux autres. Aussi chacun doit-il travailler : c'est le moyen d'être riches, ô possesseurs d'intelligence. Car c'est du travail que dépend la prospérité; c'est par lui que la bonté de Dieu vous enrichira. Les arbres stériles n'ont jamais été et ne seront jamais bons qu'à brûler.

O mon serviteur!

Qu'y a-t-il de plus vil en ce monde qu'un homme qui ne donne aucun fruit? On peut dire que c'est un mort : que dis-je? Pour Dieu, un mort est mille fois préférable à un pareil être vain et insignifiant.

O mon Serviteur!

Les hommes les meilleurs sont ceux qui gagnent de l'argent, et le dépensent pour eux et leurs semblables, dans l'amour de Dieu, le Seigneur des créatures.

O mes Amis!

Eteignez la lampe de l'erreur, et allumez dans l'esprit et le cœur la torche éternelle de la Direction. Car bientôt les Essayeurs de l'existence, sous le Portique de la présence de l'Adoré, n'accepteront plus que la vertu pure, et ne recevront que les saintes actions. L'Épouse spirituelle merveilleuse, qui était cachée derrière les voiles des explications, grâce à la faveur divine et aux bienfaits célestes, est devenu visible et manifeste, comme l'éclat radieux de la beauté de l'Ami. Je suis témoin, mes amis, que le bienfait est complet, la preuve parfaite, l'argument manifeste, la démonstration évidente. Maintenant, quel degré de détachement serez-vous capables de montrer?

Ainsi s'accomplit, pour vous et pour tous ceux qui habitent les cioux et les terres, la Faveur divine.

Louange à Dieu, Seigneur de l'Univers!

LA LETTRE SUR LE BAYAN

*Au nom de Dieu, le Très-Saint, le Très-Grand,
le Très-Haut !*

Votre lettre est parvenue à l'Intelligence suprême, et de la texture de ses mots se sont répandues les brises de l'amour du Roi des noms et attributs.

Grâces soient rendues à Dieu que, par le bienfait de la miséricorde, vous ayez atteint la mer de la connaissance : bienfait suprême, car il vous a fait comprendre une condition que la plupart des hommes ignorent. Aujourd'hui les gens du Bayan qui se croient parvenus au plus haut degré de la connaissance ne sont même pas arrivés à comprendre quel a été le but de la manifestation du Point du Bayan (1), (que l'âme de ce qui est sur terre lui soit sacrifiée!)

S'ils disent que le but du Bayan était la promulgation de l'Unité et de l'éminence de la Solitude de Dieu, chacun témoigne ou témoignera

(1) Le Bâb.

qu' « il n'y a pas d'autre dieu que Lui » (1). Aucun soleil ne s'est levé de l'horizon du ciel de la volonté divine sans faire resplendir la forme visible de « il n'y a pas d'autre dieu que Lui ». Aucune brise n'a jamais soufflé du Rizwan spirituel divin, sans que dans son tourbillon ne s'entendît la parole « unité ». Mais ce qui a été mentionné au sujet de l'Unité et de l'éminente Solitude s'appliquait à la *Manifestation*; et personne ne l'a compris. Aussi n'est-il resté à ces pauvres gens qu'une unité en parole qui était sur toutes les lèvres. Je jure par le Sultan de « Il fait ce qu'Il veut » que, dans cette Manifestation suprême, les paroles sont impuissantes à rendre les significations cachées dans la Plume divine.

A en juger par les insolentes manifestations des Bayanis, le voile des paroles n'a pas encore été déchiré : combien est donc encore éloignée l'apparition des vraies significations ! Et pourtant ceux qui savent voir ont trouvé dans chacune des paroles de cette Manifestation des significations infinies ; mais c'est un privilège pour eux seuls : les autres sont voilés et ont un sceau sur leur intelligence. Si au contraire on rencontrait de

(1) Formule de l'Unité qui fait partie de la profession de foi musulmane. C'est-à-dire : en tant que Musulmans nous sommes déjà unitaires.

bonnes dispositions, alors chacun verrait ce qui demeure caché aujourd'hui.

S'ils disent que le but de la Manifestation était de confirmer parmi les hommes les lois divines évidentes, tous les Messagers ont été chargés de cette mission : et, pour les possesseurs de vision, cette condition est un des degrés de la manifestation de la Toute puissance. La plupart des hommes sont encore voilés, aujourd'hui, par un état de choses qui ne constituait plus un voile pour les gens d'autrefois. Par haine de Dieu, à chaque instant ils adhèrent à une nouvelle opposition ; bien que chacun sache que, dans cette Manifestation suprême, ce qui a été révélé dans le Bayan s'est trouvé confirmé, manifesté, vérifié, que le nom de Dieu a été exalté, et que ses traditions ont été répandues en Orient et en Occident.

C'est spécialement pour cette Manifestation que le Bayan persan a été écrit ; et néanmoins, à maintes reprises, des hommes ont publié qu'on avait fait une copie du Bayan afin de jeter le doute dans les cœurs, et que le culte du veau d'or commençait.

O gens du Bayan ! je vous adjure par Dieu ! Soyez un peu justes, et considérez les explications divines avec un œil pur et sain ; réfléchissez avec un cœur sanctifié. Le point ultime des expli-

cations contenues dans le Bayan, selon le dire de ces gens-là, c'est l'Unité. Et les opposants demeurent pourtant voilés de cette condition, puisqu'ils ne sont pas encore parvenus à un état où ils considéreraient toutes les Manifestations de Dieu comme un même être, une même Essence, et leurs lois comme une même loi. Que peut-on alors attendre d'eux? Des êtres qui se croient parvenus au plus haut degré du savoir, en présence de conditions comme celles-ci, qui ne sont que l'un des degrés de l'Unité, se trouvent désorientés et voilés, et ils ne se doutent pas de leur propre condition. Tout le monde n'est pas digne d'entendre les paroles de Dieu, ni de boire l'eau pure des significations qui coule de la source de la volonté divine dans cette Manifestation de gloire céleste.

Oui, ces distinctions mentionnées dans les tablettes divines sont réservées à d'autres conditions spirituelles : après la révélation du Bayan et du savoir qu'il contient, si un homme n'est pas assez intelligent pour au moins reconnaître l'unité des commandements divins, par Dieu il serait préférable qu'il n'existât pas! D'ailleurs, dans quel raisonnement, dans quelle science a-t-on vu que les Manifestations divines et les Aurores de la gloire céleste doivent effacer la religion antérieure? De nombreuses Manifestations divines sont venues et ont appuyé, mis en vigueur et confirmé les com-

mandements d'avant elles : car la loi de la Manifestation antérieure est exactement la même que celle de la suivante. Si aujourd'hui quelqu'un distingue et voit une différence parmi les lois divines et les Manifestations de la Gloire céleste, il est et demeurera complètement étranger à l'Unité!

Dis : ô êtres rusés, ne faites pas de divisions, et ne vous lamentez pas. Si vous êtes incapables de monter au ciel de la spiritualité, tâchez au moins de comprendre ce qui a été révélé dans le Bayan, où Il (1) dit : « Je suis Mohammed, et ce qui sera manifesté de moi est ce qui a été manifesté de Lui. » Et ailleurs : « Si ce n'avait été pour l'opposition et les objections des gens du Forqan, aucun verset de la loi du Qoran n'aurait été abrogé dans cette Manifestation. L'abrogation et la confirmation, c'est tout un au Très Saint Lieu, si vous pouviez comprendre. »

Tous les commandements dépendent de la volonté de Dieu et du désir de ce Sultan de vérité. Si en ce moment un ordre descendait du ciel de la volonté de Miséricorde, obligatoire pour tous les serviteurs, et que l'instant d'après il fût révélé de lui désobéir, nul n'aurait le droit d'objecter, car tel serait le but de la volonté de votre Seigneur, le Roi du jour de la Résurrection.

(1) Le Bâb.

Au sujet de l'abrogation du Forqan, remarquez que certains versets révélés postérieurement abrogent ceux qui ont été révélés antérieurement. Peut-être que les polythéistes du Bayan n'ont jamais lu le Qoran non plus ; sinon comment peuvent-ils dire que, le commandement du verset antérieur n'ayant pas encore été mis en pratique ni exécuté par les hommes, il n'est pas possible de l'abroger par un autre verset ? Quant à ceux dont nous avons parlé en vérité, vous ne trouverez en eux que l'infidélité, la rébellion, la négligence, la perdition. Leur négligence en est venue au point que, malgré les antiques assurances et tout ce qui se trouve dans les Ecritures divines, au sujet des abrogations et des contradictions du Qoran, ils recommencent les mêmes erreurs, et de nouveau ils se soulèvent contre le Roi de l'invisible et du visible. Certes ils sont les plus abjects des individus, les plus négligents, les plus ignorants, les plus éloignés. Dispersez-les, ô peuples, avec leur orgueil, pour qu'ils sombrent dans leurs passions, et qu'ils se divertissent avec ce qu'ils possèdent.

Quant à moi, j'ai mis ma vie dans ma main, parce que toutes les paroles du Bayan, et les lois qui y sont révélées, se lamentent de la tyrannie des polythéistes. Afin de s'assurer la direction du mouvement, ils citent le Bayan ; mais ils ont fait subir à son auteur un traitement qu'aucun peuple

n'a jamais fait subir à une Manifestation divine. Honte au peuple du Bayan! la vertu de ses chefs a eu pour résultat, vis-à-vis de celui à qui le Bayan avait été révélé comme une bonne nouvelle, de violer la loi incontestable et de commettre une trahison jusque dans la maison divine, laquelle, dans tous les Livres, a toujours été considérée comme sacrée (1), et de martyriser la troisième Lettre croyante à Man Yozheroou'llah (2). Ils sont à ce point dépourvus de sens moral, qu'après des actes aussi vils et criminels, ils s'opposent à cette Manifestation en disant que, la loi du Bayan n'ayant pas encore été promulguée, la Manifestation (nouvelle) est illégale. Voyez combien les fictions séduisent les hommes! par leurs actes, ils détruisent tous les commandements irréfutables et les versets indestructibles du Bayan, et par leurs paroles ils proclament : « Vous ne mangerez pas d'oignons, et vous ne fumerez pas de tabac! » (3). Ils ont objecté à une Station qui est la confirmation et la promulgation de cent mille

(1) Allusion à Soubhi Azal qui, après la mort du Bâb, a contraint sa femme à venir vivre chez lui.

(2) Jenabi Dayyan qui fut, après la mort du Bâb, tué dans l'Arabistan sur l'ordre de Soubhi Azal, sous le prétexte qu'il voulait se faire passer pour la Manifestation annoncée par le Bâb. Cf. *L'Épître au Fils du Loup*, p. 178-2.

(3) Interdits par le Bâb.

lois divines, et ils sont devenus infidèles. Combien sont aveugles ceux qui ont prêté l'oreille aux mensonges de tels êtres, et qui ont accepté leurs excuses pires que leurs crimes! Par Dieu! il vaudrait mieux être aveugle que de faire attention à de tels appels, et avoir un cœur mort que de se laisser voiler par de tels voiles! D'ailleurs ils oublient que dans l'école de la science divine on a vu des hommes qui « distinguent le vrai du faux rien qu'en reniflant l'air », qui du premier coup d'œil distinguent une Manifestation suprême des compagnons de l'enfer, et qui, par la bonté divine, ont pu comprendre ce qui a été révélé dans le Bayan. Sur eux la miséricorde de Dieu, sa bénédiction et les merveilles de sa bonté et de sa générosité !

Les commandements divins ont été précisément révélés de la Plume suprême pour que cette Manifestation ne soit pas l'objet de pareille opposition, et pour épargner les troubles à la Beauté très sainte. C'est ainsi qu'Il (1) dit: « Que quiconque a une question à poser ou un signe à demander le fasse maintenant, afin que la réponse soit révélée, et que (Dieu me garde!) on ne pose à cette éternelle Beauté une question qui la trouble. » Et Il ajoute expressément : « Il est Celui qui proclamera dans

(1) Le Bâb.

toutes les choses : en vérité Nous sommes Dieu et il n'y a pas d'autre dieu que Nous — afin qu'il ne subsiste aucun opposant. »

Toutes ces injonctions n'avaient d'autre but que de faire connaître aux gens du Bayan à quels commandements ils devaient s'attacher. Au fond, son cœur délicat a voulu que le Bayan entier fût comme un testament (1). Jamais il ne murmure une parole d'où émanerait l'odeur de l'affliction.

Voyez tout le trouble qu'ont causé les gens du Bayan, bien que, dans cette Manifestation, des choses soient apparues que, depuis l'origine du monde jusqu'à ce jour, on n'avait jamais vues, que des signes aient été révélés que nul n'a osé mettre en doute, et que toutes les questions qu'on a posées à l'Océan suprême aient reçu des réponses péremptoires. La plupart des hommes ont obtenu ce qu'ils demandaient, sauf les choses dont les demandeurs ignoraient le caractère nuisible ou funeste : en ce cas elles ne furent pas accordées, mais des compensations furent données qui, si on en connaissait une seule, étonneraient le monde entier.

Bref, la Colombe divine roucoule dans tous les mondes et sur toutes les branches un chant et une mélodie que nul, sauf Dieu, n'a complètement com-

(1) En faveur de Bahāou'llāh.

pris. Personne ne demande à ces hérétiques où ils étaient aux jours où cet esclave de Dieu (1) était occupé, entouré d'ennemis, à répandre les signes de Dieu et à proclamer sa mention ! Les chefs du Bayan, au comble de l'effroi, se cachaient et demeuraient dans la compagnie des femmes, (que Dieu les fasse périr !) Et lorsque le commandement divin fut devenu évident, des lois qui confirmaient et établissaient définitivement tout le Bayan ayant été promulguées, ils les rejetèrent, ainsi que vous l'avez vu et entendu.

Que disent-ils de la Manifestation de 9 qui est inscrite dans le Bayan ? Djenabi Sayyah (2) est vivant : (sur lui soit la Gloire de Dieu !) A cette époque il était en notre présence, et il racontait que, dans ses derniers jours, le Bâb (que l'esprit de tout autre que Lui soit son sacrifice !) lui avait annoncé la bonne nouvelle qu'il rencontrerait le Désiré ; et il avait écrit cette prophétie du Bâb au sujet de cette Manifestation suprême à celui qui donne un associé à Dieu (3). Et avec cela, il ne fut pas éclairé : Seyyed Mohammed (4) est le Maître, et Yahya le disciple ! tout ce que celui-là décrète,

(1) Bahāou'llāh.

(2) Un des Bahaïs exilés ensuite à Chypre.

(3) Soubhi Azal.

(4) Hadji Seyyed Mohammed Isfahani, qui fut le principal instigateur de la défection de Soubhi Azal.

celui-ci l'écrit. C'est ainsi que dernièrement, du pays du mensonge (1), est sortie une parole d'après laquelle, en parlant de l'an 9, l'Altesse suprême (2) voulait dire neuf ans après l'apparition de Celui que Dieu manifesterait dans *Moustaghas!* (3). Voyez à quelle distance ils en sont du *Cirat* de la sincérité et de l'équité. Par Dieu! il vaudrait mieux être muet que de mentionner de telles paroles : mais, venant de telles gens, il n'y a pas lieu de s'étonner, car on ne les a jamais entendus proclamer que mensonge, ignorance, calomnie. Ce qui est étrange, c'est que le peuple du Bayan prête l'oreille à de pareilles faussetés. Honte à eux, à leur pudeur, à leur fidélité! Leur stupidité en est arrivée au point que récemment ils ont donné ce nom suprême (4) à un être pervers comme eux, puis ils ont écrit que si les versets du Bayan s'appliquaient à ce nom, un tel s'appelait également ainsi. Que Dieu les maudisse! Bientôt Allāh les

(1) De chez Soubhi Azal.

(2) Le Bāb.

(3) Le Bāb avait indiqué dans un des passages du Bayan que Celui que Dieu manifesterait n'apparaîtrait pas plus tard que *Moustaghas*, ce qui, d'après la notation de l'*Abjad*, signifie 2,001 années. Mais cela ne veut pas dire qu'il ne devait pas apparaître *avant* cette époque. Dans de nombreux passages, il annonce sa venue pour 9 ans après que lui, Bāb, aura disparu.

(4) Bahā.

renverra à leur demeure, dans l'enfer, et ils ne pourront s'échapper de l'eau bouillante.

Dis : ô gens du Bayan, craignez Dieu, et ne commettez pas ce qu'ont commis Pharaon et Haman, et Nemrod, et Chaddad. Dieu m'a envoyé et m'a fait venir vers vous avec des signes clairs : Il a confirmé entre vos mains les Livres divins, les Tablettes, et ce qui a été révélé dans le Bayan ; et votre Seigneur, le Puissant, l'Indépendant témoigne pour moi. Craignez Dieu, puis soyez justes dans sa cause : la Manifestation de Dieu est pour votre bien, si vous saviez. Je m'étonne que des gens qui ne comprennent pas cette Manifestation n'aient pas honte d'aller se joindre à ceux qui font de l'opposition. Dieu est exalté, bien au-dessus de leurs paroles !

Oui, la Manifestation qui m'a précédé a annoncé tout ce qui arriverait. Voyez quelle est la condition de gens qui, malgré ces signes merveilleux, les Manifestations divines, l'autorité de l'unité qui a enveloppé le monde, malgré le témoignage de l'Altesse suprême qui, dans tout le Bayan, a pris l'Alliance et a proclamé la bonne nouvelle, disent à ceux qui se dirigent vers la Ka'aba de Dieu : « Va-t'en voir tel et tel ! »

C'est véritablement étrange de la part de pareils hommes ! Bien plus, ils répètent les paroles

mensongères et ignorantes de celui qui donne un associé à Dieu (1), afin de réfuter les versets de la gloire divine et les explications de la sainteté céleste. C'est comme si quelqu'un disait : « Tu as respiré les fleurs et les parfums du Rizwan céleste, va-t'en maintenant renifler les odeurs des vieilles carcasses pourries. » D'aucuns prétendent qu'après cette Manifestation suprême on ne saurait admettre qu'un pareil infidèle prononce ses discours ignorants. C'est comme si quelqu'un disait que, puisque Dieu existe, on ne doit pas laisser mentionner un autre que Lui; que, puisque la justice existe, on ne peut laisser voir l'injustice; ou que, auprès des brises soufflant du Jardin divin, on ne peut sentir les odeurs de putréfaction. De telles arguties, chez aucun peuple, les ignorants ne les ont mises en avant. Dis : ô égarés dans le désert de la négligence, votre langue est rendue amère par de telles paroles. Cela revient à dire que Dieu était, mais qu'Il n'est plus; qu'Il a modifié ce qu'Il a voulu, mais qu'à présent Il doit demeurer tel quel!

Malgré que toutes les créatures se voient et existent concurremment avec l'Existence universelle, tu témoignes que Dieu était et sera, et qu'en dehors de Lui il n'y a jamais rien eu. C'est ainsi

(1) Soubhi Azal.

qu'il faut envisager cette Manifestation et ce qui s'y rattache, considérer chaque être dans son propre degré, comme mort, inexistant, anéanti. Tel a été et sera le propre des possesseurs de vue et d'intuition.

Réfléchissez, ô gens du Bayan ! peut-être saurez-vous distinguer et différencier le bourdonnement des mouches du chant des versets du Seigneur des Seigneurs. Je jure par le Bien Aimé du monde que les paroles des opposants sont, à côté des paroles des sages, absolument inexistantes. La Manifestation précédente n'a-t-elle pas décrété que les signes de chacun se voient et se verront dans sa propre condition ? Comme il est étrange que pendant des années ils aient lu le Bayan sans arriver à en comprendre un mot ! C'est exactement comme les gens du Forqan : que dis-je ? c'est sans exemple. Les infidèles d'autrefois, alors qu'ils s'opposaient au Sceau des Prophètes, n'ont pas prononcé de telles paroles. Personne n'a dit : « Pourquoi la langue des poètes ne bégaye-t-elle pas, pour que les versets des poésies soient dits de travers et que les strophes soient faussées ? »

A quoi bon tout cela ? Quiconque est doué de vue témoigne que les paroles mensongères de ces hérétiques, auprès de celles d'un seul des esclaves de la porte du Roi éternel, ont été et seront inexis-

tantes ou anéanties. Est-ce qu'un être puéril, sans instruction, pourrait priver le monde des bienfaits infinis de Dieu, et retenir voilées les Vierges des significations dans les chambres spirituelles et derrière les tentes de grandeur divines? Un tel être est un étranger qui n'a pas accès au Harem sacré des significations, à moins qu'il ne se repente et ne demande pardon, en revenant humblement à Dieu. Dis : ô peuple du Bayan, si vous ne comprenez par les versets en arabe, lisez au moins les paroles de Dieu en persan (1), et ne demeurez pas voilés de la Beauté éternelle par vos passions mortelles. Je jure par le soleil de l'horizon Abhã que tout ce que j'ai dit, ç'a été pour Dieu, et que j'y suis forcé. Autrement Dieu n'a que faire de la foi de tous les peuples du monde, et certes Il m'a rendu indépendant de ce qu'ils ont, car Il est le riche et l'indifférent à ce qui n'est pas Lui. En vérité j'ai empoigné le drapeau de « il n'y a pas d'autre dieu que Lui » par un commandement de chez Lui, et j'ai élevé la tente glorieuse de « il n'y a pas d'autre dieu que Moi » par un ordre de chez moi. Il n'y a pour personne d'échappatoire ou de refuge, si ce n'est en Dieu.

O peuple de Bahã! buvez ce vin éternel au

(1) Le Bãb a écrit deux Bayan, un en persan, un en arabe, tous deux demeurés inachevés.

milieu des hommes au nom du Bien Aimé Abhā. Méprisez le dédain des ennemis, laissez ces corps contrefaits et difformes dans l'impureté de leurs misérables et perfides insinuations. En vérité l'odorat des animaux n'est pas fait pour ces Essences parfumées, et ce Vin incomparable, qui est le lot de la lignée glorieuse, ne sera jamais la part des êtres de perdition.

Les gens du Bayan n'ont pas encore réfléchi aux oppositions que les anciens ont faites aux Manifestations, bien que de nombreuses tablettes aient été écrites à ce sujet par la Plume suprême. Si au moins ils les lisaient et devenaient vigilants! Plusieurs tablettes en persan ont été écrites et envoyées en réponse à quelques amis; et s'il est dommage que les paroles de cette Manifestation suprême tombent sous les yeux d'êtres voilés, infidèles, réprouvés, c'est pourtant une chose nécessaire pour répandre la Cause de Dieu. Aussi, si vous les montrez à quelques personnes, il n'y a pas de mal : seuls les êtres purs en seront touchés. C'est le vin des significations de cette Manifestation qui avait été mentionné autrefois dans les Ecritures comme le Vin scellé; cela est sous-entendu dans des paroles conservées dans toutes les mémoires. Tous les infidèles lisent et récitent ces paroles, mais ils n'y comprennent goutte. Dites, ô gens du Bayan! lisez au moins le Bayan en per-

san; peut-être que vous ne vous révolterez pas contre une station auprès de laquelle, selon le premier Point (1), il n'y a que pur néant et annihilation.

L'ordre de Dieu a fini par décréter que l'essence d'aberration, qui s'appelle Hadi (2), deviendrait le guide (*hadi*) des hommes et les conduirait au reniement. Si les gens du Bayan prêtent attention aux explications des Yahya, des Seyyed Mohammed, des Hadi, des boiteux de toutes sortes, et n'écoutent pas celles des serviteurs de cette Porte, Dieu certes découvrira le vrai et domptera le faux! Mais à quoi bon? puisque la vision n'est pas pure et que le cœur est voilé. Allez dire à Hadi : « Si tu avais la moindre intelligence, tu témoignerais que tout ce qui a été écrit au nom de cet être ignorant (3) l'a été pour protéger la Cause. Réfléchis un peu au début de ces affaires : peut-être tu comprendras ce qui était caché aux regards, et tu seras persuadé que cet individu a toujours été absolument insignifiant. La prudence et la sagesse divines exigeaient ce qui est arrivé, et il parvint ainsi à la célébrité. Nous demandons à

(1) Le Bâb.

(2) A. Mirza Mohammed Hadi Daoulatabadi qui fut un des principaux chefs Azalis.

(3) Soubhi Azal, que le Bâb avait désigné comme devant prendre la direction des affaires, de façon à préserver la personne de Bahâou'llâh.

Dieu dans sa grandeur que, si de pareils êtres n'ont pas été guidés dans le bon chemin, Il nous envoie des âmes saintes par la seule pureté de son Verbe de commandement, des êtres qui considéreront tout ce qui est dans le monde comme nul et inexistant, et qui ne reconnaîtront de vivant, de parlant, d'éloquent, de commandant que Dieu. Certes Il peut ce qu'Il veut.

S'il plaît à Dieu, par la grâce merveilleuse du Seigneur des Seigneurs, vous deviendrez le destructeur des idoles des imaginations, et le foyer de la flamme du salut. La bénédiction soit sur vous, pour être parvenu à la station la plus brillante et vous être tourné vers l'horizon suprême ! Certes Dieu choisit qui Il veut par une bonté de chez Lui ; Il est le puissant sur ce qu'Il veut, et le Seigneur du commencement et de la fin : il n'y a d'autre dieu que Lui, le Suprême, le Abhā.

*
* *

Quant à ce que vous avez demandé sur la différence entre *Qa'im* et *Qayyoun* (1) sachez que la différence entre ces deux mots est celle que vous voyez entre *plus grand* et *Suprême* (2). Et c'est

(1) *Qa'im*, celui qui se tient debout, qui vit; un des titres du Bāb. *Qayyoun*, celui qui vit continuellement, l'Éternel.

(2) Un des noms de Dieu.

ce qu'a expliqué autrefois mon Bien Aimé (1), et ce que nous avons mentionné dans le Livre merveilleux. Il n'avait en cela d'autre but que d'avertir les hommes de ce que Celui que Dieu manifesterait serait plus grand que celui qu'Il avait déjà manifesté, qu'il était le *Qayyoum* au-dessus du *Qa'im*. Telle est la vérité dont témoigne la langue du miséricordieux dans le Paradis du Bayan. Comprenez-le et détachez-vous de ce qui est dans le monde.

Ainsi le *Qa'im* m'a proclamé de la droite du Trône en disant : « O gens du Bayan, par Allâh ! il est le *Qayyoum*, et certes il vient vers vous dans son pouvoir évident. Il est le Plus Grand devant qui s'agenouillent tous les grands, les sublimes. Tous ceux que glorifie le Nom Suprême (2) sont glorifiés par les Manifestations de puissance, et ceux qu'humilie le *Qayyoum* sont anéantis instantanément. » Tel est le commandement divin : mais les hommes sont voilés. Comprendra-t-on l'évidence de ce qui est révélé dans le Bayan au sujet de cette Manifestation ? Voyez ce qu'ont fait les infidèles. Dis : ô peuples, c'est Lui, le *Qayyoum*, qui est tombé entre vos griffes. Si vous n'avez pas de miséricorde pour Lui, ayez-en pour

(1) Le Bâb.

(2) Bahâou'llâh.

vous-mêmes. Par Dieu le vrai ! c'est Lui la Beauté connue qui fit apparaître ce qui était écrit dans la Tablette secrète. Gardez-vous de vous attacher aux superstitions de ceux qui ont été infidèles à sa rencontre et à ses signes, et qui sont désignés comme polythéistes dans le Livre écrit par le doigt de vérité. Soyez assurés qu'Il n'a voulu que la supériorité de cette Manifestation sur ce qui est dit et sur ce qui est caché, la glorification de ce Nom au-dessus de tout nom, et son pouvoir sur tout ce qui est dans les terres et les cieux, sa grandeur et sa puissance au-dessus de toute chose. De sa manifestation témoignent les contingences, en ce qu'Il est celui qui est visible au-dessus de toute chose ; de son mystère témoignent les atomes en ce qu'Il est le secret sanctifié de toute chose. Et le nom du Visible Lui est donné, parce qu'Il est vu par ses noms et ses attributs, et compris par « certes il n'y a d'autre dieu que Lui ». Et le nom du Caché Lui est donné parce qu'Il n'est pas décrit par les descriptions, ni compris par les mentions des contingences. Certes Il est trop haut pour être compris par la mention, ou saisi par la pensée. Dans un même moment on L'appelle par son nom le Visible, et on L'implore par son nom le Caché ; et cependant les pensées ne Le comprennent pas et les intelligences ne Le saisissent pas au delà de ce qu'Il est, dans la hauteur

de sa sublimité et la grandeur de son exaltation, l'Intelligence suprême et l'Horizon Abhâ. Et l'on dit : certes ils sont perdus ceux qui ont été infidèles à Celui dont le nom a orné les Tablettes cachées, qui a fait apparaître la beauté de l'Unité, a planté le drapeau de la divinité, a élevé la tente céleste, a mis en mouvement les vagues de la mer éternelle, et, par le Mystère suprême, a rendu visible le Secret caché ! Par ma vie, toute explication est impuissante pour son Bayan ! Et qu'Il soit exalté ce *Qayyoun* par qui les voiles des imaginations ont été déchirés, le mystère a été percé, et le vin scellé débouché !

Par la Miséricorde elle-même ! certes le Bayan se lamente et dit : « O Seigneur ! Tu m'as révélé pour ta mention et ta louange, pour Te comprendre ainsi que Celui (1) qui s'est levé à ton ordre, pour empêcher que les hommes ne soient voilés de moi et de ce qui a été créé de ta beauté le *Qayyoun*. Cependant les hommes ont interpolé ce qui est révélé pour la confirmation de ta vérité et l'exaltation de ta mention ; et ils ont été infidèles à Toi et à tes signes. Ils m'ont caché au fond d'eux-mêmes, te faisant ainsi de l'opposition après que fut descendue ta parole, uniquement pour promulguer ta cause, manifester ta puissance, exalter ton pou-

(1) Bahâou'llâh.

voir et affirmer ton rang. Si au moins je n'avais pas été révélé ni mentionné! Par ta gloire! si tu m'avais anéanti, cela aurait mieux valu pour moi que l'existence alors que tes serviteurs s'obstinent à me tourmenter, à me maltraiter, et ne cherchent dans ta volonté que leur propre désir! Je te demande de m'affranchir, par ton pouvoir sur toute chose, de ces menteurs qui parlent de ta beauté, ô Toi, entre les mains de qui est le royaume du Pouvoir et le ciel de la Puissance. »

Et si nous descendons de cette station suprême (1), de ce cycle premier, de ce Sidratou'l Montaha, de cet horizon Abhã, si nous faisons revenir l'explication des hauteurs de l'évidence au niveau des contingences, nous dirons que la différence entre les deux noms réside dans celle des nombres. Quand ma beauté cachée s'adresse à moi-même par la pensée, et dit : « O mon bien aimé, ne détourne pas ton regard de ma face, laisse la mention et l'explication (2) et ne t'occupe pas d'un autre que Moi », — alors je réponds : « O mon Bien Aimé, ton destin confirmé et ta volonté scellée m'ont humilié au point de me faire apparaître dans le vêtement humain; alors je suis obligé de parler le langage des hommes et de mentionner

(1) Où Bahāou'llāh ne fait qu'un avec Dieu.

(2) *Zikr wa Bayan*, les deux termes qui caractérisent le Bāb. C'est-à-dire : Quitte le sujet du Bāb.

ce qui peut convenir à leur esprit et à leur intelligence : si je modifiais ma méthode, qui pourrait s'approcher? Si donc Tu désires ce que Tu m'as ordonné, retire de ma bouche la main de l'empêchement. Pardon, ô mon Dieu, mon Bien Aimé! sois miséricordieux pour tes serviteurs, révèle pour eux ce qui fera obéir leur intelligence et leur cœur. Tu es le Pardonneur, le Miséricordieux. »

Donc, sache que la différence des nombres est 14; et c'est le nombre de Bahã (1) lorsque tu comptes le *Hamza* pour 6, suivant l'habitude des mathématiciens, car il a forme d'un 6 (2). Si tu lis *Qaim* (avec un « ya » au lieu d'un hamza), tu trouves que la différence est 5, et c'est le *ha* de Bahã. Dans cette condition, le *Qayyoun* se tient sur le trône de son nom le *Qa'im* comme le *ha* se tient sur le *wav*. Mais si tu comptes le *hamza* pour 6 comme les mathématiciens, la différence (3) devient 9 qui égale encore le Nom suprême (4).

(1)

<p>قائم</p> <p>ق = 100</p> <p>ا = 1</p> <p>ء = 1</p> <p>م = 40</p> <hr style="width: 50%; margin: 0 auto;"/> <p style="text-align: center;">142</p>	<p>قيوم</p> <p>ق = 100</p> <p>ي = 10</p> <p>و = 6</p> <p>م = 40</p> <hr style="width: 50%; margin: 0 auto;"/> <p style="text-align: center;">156</p>
---	--

(2) Baha ب = 2, ه = 5, ا = 1, ء = 6. Total 14.

(3) Entre *Qa'im* et *Qayyoun*.

(4) En comptant dans Bahã le hamza pour 1.

Par ce 9, Dieu a voulu la manifestation de 9 dans cette condition, de même que tu vois la différence dans l'apparence des deux noms. Ainsi nous avons résumé pour toi l'explication, et, si tu réfléchis, tu feras sortir de ce que nous t'avons mentionné et soumis, de quoi rafraîchir tes yeux ainsi que ceux des unitaires. Par moi-même! cette différence est un signe de ma grandeur, pour ceux qui s'envolent vers le ciel de Bahā; et notre preuve tirée du visible confirme la vérité de la signification secrète, à savoir le *Qayyoumat* du nom de *Qayyoum* sur le *Qa'im*. Comprends-le, et sois de ceux qui se souviennent. Nous avons caché ces choses et couvert d'un voile ces explications pour les yeux des gens du Bayan : maintenant nous les dévoilons pour toi, pour que tu sois reconnaissant et que tu t'écries : « la louange soit à Dieu, Seigneur des mondes! »

O mon serviteur, par amour de Dieu, je veux écrire ces quelques mots en persan, afin que, par la bonté du Roi de l'unité, tout le monde ait une portion de cette Source qui ne vient ni de l'orient ni de l'occident, qu'on ne peut mentionner ni qualifier, qui n'a ni apparition ni évidence et qui a toujours été préservée du goût des infidèles. Sache que le Premier Point en établissant la différence entre *Qa'im* et *Qayyoum*, entre le grand et le Suprême, avait en vue la suprématie de la ma-

nifestation qui suivrait sur celle du « grand » (1), et le *Qayyoumat* de la dernière manifestation sur le *Qa'im*; en établissant la différence de nombre entre « grand » et « suprême », il songeait à la Manifestation de l'An 9, ainsi qu'il est apparu clairement à tout voyant, et évidemment à tout intelligent.

Cette suprématie et ce *Qayyoumat* découlent de cette Manifestation et sont évidents dans ses œuvres. C'est ainsi que le *Qayyoum*, signifiant la Manifestation de l'An 9, est apparu sous le nom de Bahā. Cette suprématie se voit dans l'évidence des lettres : à un certain point de vue, le *Hamza* de Bahā est compté 6 et celui de *Qa'im* 1. Réfléchis, afin de comprendre : ce sont des signes pour les informés.

O questionneur intelligent ! je jure par la Beauté du Bien Aimé que tout ce qu'a voulu l'Altesse Suprême se trouve, dans cette Manifestation et dans les écrits sacrés de la Plume d'éternité, confirmé et inscrit. Il n'est pas facile de le dire, mais en vérité le masque a été enlevé de la face de la Houri spirituelle. L'Esprit saint (2) dit que si l'on déchirait les voiles du 9, le grand parviendrait au suprême : telle est sa propre explication, et son

(1) La sienne propre.

(2) Le Bâb.

Seigneur est témoin de ce qu'il dit. Il n'y a pas là de subterfuge de sa part, craignez de vous y opposer.

Et il a fixé ces 9 (années) comme étant l'intervalle entre les deux manifestations, afin que les conditions qu'avait fait resplendir le Soleil de grandeur (1) fussent prêtes pour l'apparition de l'Astre sublime que tous attendaient pour l'an 9. Néanmoins, voyez combien ces hommes, devenus des démons en s'attachant aux superstitions, ont fait d'opposition au Roi connu et au Souverain de l'invisible et du visible. Ces êtres n'ont jamais bu au Kawther des explications de miséricorde, ni rien compris à ce que désirait le Roi du monde par ce qu'Il leur a révélé. Laisse-les à leur méditation, et envoie-toi, dans cette aurore spirituelle, dans l'air pur des significations. Ils n'ont pas écouté les dépositaires du Verbe du Roi du jour du jugement : ce sont les peuples des tombeaux. Ils sont dans le feu, perpétuellement : le feu est leur tombe, s'ils le savaient!

° °

Mais quant à ce que tu as demandé, à savoir si les hommes, en dehors des prophètes et des saints, après la mort apparente, conservent la même identité, la personnalité, l'intelligence et la connais-

(1) Le Bāb.

sance qu'ils avaient avant de mourir, ou bien si elles disparaissent; et, au cas où elles continuent, comment se fait-il que, pendant la vie, un accident qui survient aux sens de l'homme, comme un évanouissement ou une grave maladie, anéantisse son intelligence et sa connaissance? Et la mort, qui est la destruction de la combinaison des éléments, comment pourrait-elle laisser subsister la personnalité et l'intelligence, alors que leurs instruments sont complètement dispersés?

Vous n'ignorez pas que l'esprit, dans son propre plan, subsiste continuellement, et que la débilité qui se constate dans la maladie est due à certains obstacles; mais que, en principe, la débilité n'atteint pas l'esprit. Pareillement, dans une lampe, il y a l'éclat et la lumière: mais si un écran intervient, sa lumière disparaît; bien que dans son propre degré la lumière subsiste, cependant un obstacle vient arrêter son éclat. Lorsqu'un homme est malade, les manifestations de la force et de la puissance de l'esprit sont arrêtées et cachées par un obstacle qui, lorsqu'ensuite il est sorti du corps, les laisse apparaître à nouveau d'une façon indubitable; et les âmes, douces, pures et sacrées, conservent tout leur pouvoir et toute leur capacité. Si vous mettez une lampe sous un globe de fer, sa lumière n'apparaîtra jamais à l'extérieur, bien que, à son propre point de vue, elle

continue à être lumineuse. Considérez le soleil derrière les nuages : dans son état propre, il est brillant et lumineux ; mais, par suite de l'obstacle des nuages, sa lumière paraît débile.

Considérez l'esprit de l'homme comme le soleil, et son corps comme l'ensemble des choses : tous les corps, grâce à l'abondance et à l'éclat de cette lumière, deviennent lumineux et éclatants ; mais il n'en est ainsi que tant que des obstacles ne viennent pas l'empêcher et qu'il y a pas de voile : derrière les voiles la lumière du soleil est affaiblie. Ainsi, aux jours où il y a des nuages au ciel, bien que la terre soit éclairée par la lumière du soleil, l'éclairage demeure faible : lorsque l'obstacle a disparu, les lumières du soleil se voient parfaites ; mais dans les deux conditions le soleil est demeuré absolument un. Il en est de même du soleil des âmes qu'on appelle « esprit ».

Pareillement, considérez combien l'existence du fruit dans l'arbre est précaire : avant de sortir de l'arbre, sa condition est si débile que, bien qu'il y soit, il est impossible de le voir. Si vous coupez cet arbre en morceaux, vous ne pourriez trouver la moindre parcelle du fruit ou de sa forme ; mais une fois qu'il est sorti de l'arbre, il apparaît avec une fraîcheur merveilleuse et une force irrésistible : certains fruits mûrissent même après avoir été détachés de l'arbre. Plusieurs exemples

vous ont été donnés, afin que, de chacun, vous tiriez la connaissance que vous cherchez, et que vous répondiez à ce que vous avez demandé de Dieu, votre Seigneur et le Seigneur des mondes. Qu'Il soit glorifié! Il a le pouvoir, par un seul des exemples précédents, de manifester et rendre évidentes toutes les sciences parmi les hommes.

Bref, dans chaque exemple est étendue la main du pouvoir, et dans chaque parole est allongée la main de la protection. Nul ne peut le comprendre si Dieu ne l'a voulu : lorsque le sceau du flacon de parfum a été brisé par la main du pouvoir, on peut en sentir les odeurs. Le commandement est dans la main de Dieu : Il donne, Il reprend, Il donne la vue, la cécité, Il fait ce qu'Il veut, Il commande ce qui Lui plaît.

° ° °

Quant à ta question sur la création, sache que la création a toujours existé et qu'elle existera toujours : elle n'a pas eu de premier commencement, elle n'aura pas de fin dernière. Le nom de créateur lui-même exige une création, comme le nom d'éducateur exige un éduqué. Dans les paroles d'autrefois on trouve : « Dieu était, et il n'y avait pas d'adorateurs; le Seigneur était sans sujets, etc. » On a toujours compris ce que cela signifiait; c'est la même chose que quand on dit : « Dieu était et aucune chose n'existait à côté de

Lui, et Il sera toujours comme Il était. » Tout possesseur de vue témoigne que, aujourd'hui, le Seigneur existe, mais que le sujet est non-existant; c'est-à-dire que cet Etre sacré est sanctifié de ce qui n'est pas Lui; et tout ce qu'on mentionne dans l'ordre des choses possibles est limité par les bornes des contingences, tandis que Dieu en est affranchi. Il a toujours existé et rien n'a existé avec Lui, ni nom, ni type, ni qualificatif; éternellement Il sera sanctifié de ce qui n'est pas Lui.

Par exemple, vöyez le moment de l'apparition d'une Manifestation universelle. Avant que cette Essence d'éternité ne se fasse connaître et ne prononce les paroles de commandement, Elle *savait*, mais aucune connaissance n'était avec Elle; de même Elle était créatrice, mais n'avait pas de créature. En ce temps, tout ce qu'on peut appeler une chose est mort.

Et c'est ce jour dont Il dit : « à qui appartient le Royaume en ce jour? » Et personne ne répond. La langue de puissance et de grandeur dit : « Par Dieu, l'Unique, le Puissant! » Aussi tout le monde nie l'existence (1); car l'affirmation de l'existence à l'origine, vient après l'affirmation de la connaissance; et avant tout cela, il faut affirmer

(1) De la création.

la perpétuité de l'Essence éternelle et la mortalité de toutes choses. Avant donc le resplendissement visible sur toutes choses, le Seigneur était, sans sujet; puis après la manifestation du Verbe et l'ascension sur le trône divin du Temple de l'unité, quiconque s'est avancé vers Lui est devenu sujet, créature, connaissance. La compréhension de ces propositions dépend de l'intelligence des hommes: tout être voyant, informé, affirme toujours que Dieu seul existe, tout le reste est néant. Dieu est, et il n'y a pas d'adorateurs avec Lui; le Seigneur est, et il n'y a pas de sujets auprès de Lui; Il est, et rien n'est ni ne sera avec Lui, rien ne Lui ressemble. Je jure par le Premier Point que la Beauté de l'Unité, à cause des malheurs qui Lui sont arrivés et des efforts des polythéistes pour barrer son chemin, a été empêchée de mentionner toutes les conditions cachées, secrètes, sublimes, suprêmes, et que les épreuves L'ont assiégée au point que nul que Dieu ne le sait! Et la terre du Mystère (1) est dans une secrète agitation: nul n'en a connaissance, hormis votre Seigneur, le Puissant, le Généreux. Mais bientôt du mystère Il viendra à la Manifestation (2). Personne ne

(1) Andrinople.

(2) Allusion à sa prochaine Déclaration, laquelle eut lieu vers la fin du séjour à Andrinople. Ceci nous indique que cette tablette fut écrite à peu près au même moment que le *Souratou'l Molouk*.

le saura, sauf celui qui possède la science du Livre.

° ° °

Quant à ta question, comment il se fait que les Prophètes antérieurs à Adam et les souverains de cette époque ne soient pas mentionnés dans les livres d'histoire, le silence à cet égard ne prouve pas qu'ils n'aient pas existé : le long temps écoulé, les révolutions de la terre, ont fait disparaître leurs traces. D'ailleurs avant Adam l'usage de l'écriture et les coutumes actuelles n'existaient pas parmi les hommes : ce fut un temps où aucune espèce d'écriture n'existait ; on avait d'autres usages qu'il serait trop long d'expliquer. Considérez d'ailleurs la confusion qui eut lieu après Adam : alors, les langages connus aujourd'hui n'existaient pas, non plus que nos usages habituels. On parlait un langage différent d'aujourd'hui, et la confusion des langues dans le pays connu sous le nom de Babel survint après Adam. C'est pour cela que ce pays fut appelé Babel (1) car Dieu y embrouilla les langues puis les diversifia. Plus tard, la langue syriaque s'implanta parmi les hommes ; et les Livres divins dès lors furent révélés en cette langue, jusqu'à ce que Abraham apparût à l'horizon du monde, resplendissant

(1) En Arabe ببليل embrouiller

de la lumière divine. Au moment où il passa le Jourdain, le Prophète se mit à parler le langage hébraïque, qui tire son nom de ce qu'il le parla au moment de traverser le fleuve (1). Les Ecritures et les livres divins furent alors révélés en langue hébraïque, qui, après un certain temps fut remplacée par la langue arabe. Et le premier qui la parla fut Ya' rab, fils de Qahtan, et le premier qui l'écrivit fut Muramir de Tã : le premier poète fut Himyar fils de Saba. Alors les habitudes d'écrire se transformèrent d'un écrivain à l'autre, jusqu'à l'écriture actuelle. Voyez depuis Adam combien il y a eu de langages, d'écritures, d'usages différents : jugez donc avant Adam !

Le but de ces explications est de vous faire comprendre que, éternellement Dieu a été et sera, dans les hauteurs de sa sublimité, trop pur pour être mentionné par ce qui n'est pas Lui. De même que la création a toujours existé, pareillement les Manifestations de la gloire unique et les Orients de sainteté éternelle ont été toujours envoyés, dès les cycles qui n'ont pas commencé, appelant les créatures à Dieu. En raison des dispersions et des changements de condition du monde, certains

(1) En Arabe عبر traverser une rivière. En effet l'origine chaldéenne des Hébreux confirme cette explication.

noms et certains souvenirs ont disparu. Dans la Bible on parle du déluge : à ce moment tout ce qui était sur terre, écrits d'histoire ou autres, a été perdu. Il y a eu beaucoup d'autres catastrophes qui firent perdre la trace des choses. En dehors de cela, les livres d'histoire qui existent chez tous les peuples de la terre sont en désaccord sur l'âge du monde : certains font remonter l'histoire à 8.000 ans et plus, d'autres à 12.000 ans. Et si quelqu'un lisait le livre des Yoghis (1), il verrait combien il y a de divergences entre les différents livres.

Mais il faut regarder à l'Intelligence suprême, et se détourner de toutes ces discussions et contradictions. Aujourd'hui la réalité de la Manifestation du commandement est parée de l'ornement Abhã qui la fait reconnaître : tous les noms sont visibles dans ce Nom merveilleux, et toutes les vérités sont contenues dans sa Vérité. Celui qui croit à elle croit à Dieu et aux Manifestations de son commandement dans tous les âges ; celui qui s'y oppose est infidèle à Dieu, le Fort, le Puissant, l'Indépendant.

Quiconque réfléchira à tout cela, parviendra au But ; bien quelles étaient été révélées d'une façon succincte, cent mille commentaires sont contenus

(1) Il s'agit sans doute ici des traditions yoghis rapportées dans le Dābistānou'l Mazahib par exemple.

dans ces explications; et chez ton Seigneur est la science de toute chose dans une Tablette préservée.

Nous demandons à Dieu qu'Il te fasse parvenir à la station qu'Il a réservée à ses Saints, et qu'Il ouvre sur la face de ton cœur les portes des significations. Ainsi tu saisisras dans ses paroles ce qu'Il a voulu. En vérité, Il est le puissant sur toutes choses.

Rendons grâces à Dieu, Seigneur des mondes!



Imp. Lux, Paris.
